IBN QAYYIM AL-JAWZIYYA
IBN RAJAB AL-HANBALÎ
ASH-SHÂTIBÎ

ETRANGERS A CE MONDE

كن في الدنيا كأنك غريب ، أو عابر سبيل

NAWA

بدا الإسلام حين بدا غريبا
و كيف بدا يعود على الدلائل
فطوبى فيه للغرباء طوبى
لجميع الآخرين و للأوائل
كما قال الرسول فقيل من هم
فقال النازعون عن القبائل

(الحافظ أبي بكر محمّد بن الحسين الآجري)

« L'Islam est apparu étrange aux insensés,
Mais tel qu'il est apparu il renaîtra encore,
Bienheureux alors, seront les étrangers,
Des premiers fidèles et parmi les derniers,
Car c'est ainsi que le Messager les a décrits,
Les croyants sincères exclus de leurs patries. »

(Abû Bakr Muhammad ibn al-Husayn al-Âjurî)

ISBN : 978-2-919734-27-6
Dépôt légal : décembre 2016

ETRANGERS À CE MONDE

Auteurs : Ibn Rajab al-Hanbalî, Ibn Qayyim al-Jawziyya, Ash-Shâtibî

Préface et traduction : A. Soleiman al-Kaabi

NAWA

Préface du traducteur

Les termes « *gharîb* » et « *ghurabâ'* » reviennent dans de nombreuses références islamiques. Plusieurs *hadîth* décrivent en effet les croyants et l'Islam comme étranges ou étrangers, notamment le *hadîth* rapporté par al-Bukhârî, selon le témoignage d'Abd Allah Ibn 'Umar : « *Sois dans cette vie comme un étranger ou un vagabond* », ou celui rapporté par Muslim, selon Abû Hurayra : « *L'Islam est apparu étrange et reviendra étrange comme il est apparu…* ».

Cette répétition a inspiré les *'ulamâ'* depuis les temps les plus anciens. Nous avons donc réuni les textes que trois grands théologiens anciens ont consacrés à ce sujet : Ibn Rajab al-Hanbalî, Ibn Qayyim al-Jawziyya et Ash-Shâtibî.

Le célèbre docte damascène Ibn Qayyim al-Jawziyya, disciple d'Ibn Taymiyya, consacra à ce thème quelques pages d'une étude spirituelle *La voie des itinérants*[1]. Il y décrit le statut d'étranger comme l'un des plus hauts degrés de la foi. Plus tard, le savant andalou ash-Shâtibî consacra l'introduction de sa somme théologique *al-I'tisâm* à ce même sujet, afin de décrire le rejet qu'il a subi du fait de sa fidélité inébranlable à la *Sunna*. Dans son livre, il décrit l'étrangeté comme le fait de se conformer fidèlement aux enseignements du Prophète (ﷺ). C'est cet ouvrage que nous présentons en première partie de cette compilation.

Plusieurs siècles avant eux, l'érudit bagdadien Abû Bakr Ibn Husayn al-Âjurî mort en 360H, soit un peu avant l'an mille de l'ère chrétienne, écrivit le premier ouvrage compilant les *hadîth* et les paroles des Anciens (*Salaf*) relatifs au concept d'étrangeté, qu'il divisa en plusieurs thèmes.

Enfin, Ibn Rajab al-Hanbalî, élève d'Ibn al-Qayyim, écrivit un livre entièrement consacré à l'étrangeté de la foi et qui constitue l'étude la

---

[1] مدارج السالكين بين إياك نعبد و إياك نستعين : باب الغربة

plus aboutie sur le sujet. Ce livre a été écrit en arabe sous le titre orignal de : *Kashf al-Kurba fî wasf Ahl al-Ghurba*, soit *Retirer les obstacles à la description des étrangers,* que nous simplifierons par : « *La description des étrangers*».

Tous ces livres, passés et présents, permettent de comprendre la sagesse que renferme le titre d' « étranger » que le Prophète (ﷺ) a donné au croyant sincère.

Leurs analyses permettent en effet de nous éclairer sur les différents sens spirituels que le Prophète (ﷺ) prêtait à la notion d'étrangeté, car la pluralité des sens que dissimule ce terme a été largement ignorée :

Le croyant est non seulement étranger au monde éphémère car il se tourne vers son Créateur, mais il est aussi étranger aux hommes qui le tiennent dans le mépris et l'incompréhension.

En effet, quand le Prophète (ﷺ) parle d'étranger dans le *hadîth « Sois dans cette vie comme un étranger »*, il désigne le rejet de la vie matérielle, le renoncement à s'établir dans le monde passager. Mais quand il dit : « *l'Islam est apparu étrange* », il fait allusion à une autre dimension du concept de « *gharîb* » puisqu'il affirme que la croyance en l'Islam, l'adhésion à cette religion dans un contexte où l'idolâtrie est dominante revient à être considéré comme étranger dans son propre peuple, comme l'indique le *hadîth* rapporté par at-Tabarâni : « *… A la fin des temps, le croyant sera parmi son peuple aussi peu considéré que l'agneau chétif.* ».

Les deux formes d' « étrangeté », étrangeté au monde et étrangeté à la société, se confondent et se mêlent. C'est cette imbrication qui a suscité des confusions dans la définition que l'on donne généralement au concept d' « étranger » en Islam.

Définition des termes

En arabe *gharîb* est un terme qui recouvre plusieurs significations. La racine trilitère de ce terme est *gha-ra-ba* que l'on retrouve notamment dans le mot *maghrib* qui désigne le coucher du soleil et par extension l'ouest en tant que point cardinal. *Maghrib* signifie donc l' « occident » ou « le lieu du soleil couchant ».

Plus précisément, « *gharîb* » signifie d'un point de vue littéral « celui qui vient de loin » (sous-entendu de l'ouest), d'où le sens d'« étranger » comme le montre ces vers composés par at-Tabarî[2] :

زَعَمَ الذِينَ تَشَرَّقُوا وتَغَرَّبوا
أَنَّ الغَرِيبَ وَإِنْ أَعزَّ ذَلِيلُ

« *Prétendent ceux qui sont partis à l'est puis à l'ouest,*
Que l'étranger est bien méprisé malgré sa noblesse. »

La traduction de *gharîb* est donc à la fois « étranger » et « étrange ». Ces deux sens paraissent éloignés en français mais l'étranger est forcément considéré comme étrange par les autochtones.

Polysémie

Si l'on se penche sur toutes les références islamiques mentionnant ce terme et si l'on réunit les différentes études faites par les grands doctes, il devient évident que le concept d'étranger recouvre plusieurs réalités, complémentaires mais néanmoins différentes.

Le concept d'étranger dans l'enseignement prophétique doit de ce fait être abordé selon trois approches : l'éloignement géographique (1), l'étrangeté au monde (2) et l'étrangeté aux Hommes (3) qui traduit le cycle historique de l'Islam à travers les époques.

---

[2] Vers rapporté par al-Âjurî dans son livre « *al-ghurabâ' mina al-mu'minîn* ».

1/ L'éloignement géographique

Le Prophète (ﷺ) a tout d'abord évoqué la condition du véritable étranger, loin de sa patrie.

Cette dimension inférieure de l'étrangeté n'est pas allégorique mais traduit le voyage du croyant vers de nouvelles terres. Dans ce cas, l'éloignement géographique peut recouvrir une dimension spirituelle à condition qu'il soit accompagné d'une intention louable comme indiqué dans le célèbre *hadîth* : « *Les actes ne valent que par les intentions et les Hommes ne seront jugés que selon celles-ci. Par conséquent celui qui s'exile pour plaire à Allah et à Son Prophète (ﷺ), son exil sera jugé comme tel et celui qui s'exile avec l'intention de se marier ou d'obtenir un bien de cette vie, son exil ne pourra être jugé que selon les intentions qui sous-tendent ce voyage.* »[3].

Il est fait mention de ce type d'étrangeté dans plusieurs références coraniques ou prophétiques, comme dans le *hadîth* d'Abd Allah Ibn 'Amrû : « *Le Prophète (ﷺ) accomplit un jour la prière funéraire sur un homme de Médine, né dans cette même ville. Le Prophète (ﷺ) dit : "Quel dommage qu'il ne soit pas mort en exil." "Pourquoi dis-tu cela ?"* lui demanda-t-on. *Il répondit : "Car lorsqu'un croyant meurt, il lui est accordé au Paradis l'équivalent du nombre de pas qui séparent sa patrie du lieu où il a trépassé."* »[4].

Dans les versets du Coran, nous trouvons aussi des éloges du voyage et du déplacement qui conduisent le croyant à devenir un véritable étranger, un exilé : {**Or, parcourez la Terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui traitaient (les Prophètes) de menteurs.**} (Coran 3.137).

Le droit islamique donne en conséquence un statut particulier au voyage : des facilités et des allégements sont accordés aux voyageurs dans leur culte de manière à ne pas les entraver. Ainsi, le voyageur peut

---

[3] Voir le commentaire qu'Ibn Taymiyya fait de ce *hadîth* dans son opuscule : *Actions & Intentions.*

[4] Rapporté par an-Nisâ'î, Ibn Mâja et Ahmad.

écourter ses prières et les réunir, ou encore pratiquer les ablutions sèches dans des conditions particulières. Al Ghazâlî énumère dans *Ihya 'ulûm ad-dîn*, au *Livre du voyage*, les actions que le voyageur doit accomplir avant son départ, comme l'acquittement de ses dettes, la restitution des dépôts qu'on lui a remis[5] ainsi que rétablir le droit de ses compatriotes qu'il aurait éventuellement lésés.[6]

Ces voyages qui éloignent le croyant de sa patrie et qui font de lui un étranger peuvent être motivés par plusieurs intentions : la recherche de la vérité et du savoir (*talb al-'ilm*), la méditation sur le sort des Anciens (*at-Tadhakkur*), mais aussi le pèlerinage, le *jihâd* ou la prédication.

En premier lieu, il peut s'agir de voyager pour accomplir une œuvre pieuse comme le pèlerinage : « *Celui qui meurt sur la route du pèlerinage, ne sera pas inquiété, ni jugé, mais on lui dira : "Entre au Paradis"* »[7].

Abû Bakr al-Âjurî ajoute dans son livre consacré aux étrangers que celui qui meurt pendant le périple le menant au pèlerinage du mois du *Hajj* ou pour la visite du Temple, est considéré comme martyr à l'égal de celui qui meurt sur la route le conduisant au *jihâd*.

Par ailleurs, le déplacement et le voyage sont souvent les seuls moyens pour recevoir l'enseignement religieux que ce soit de la bouche des Prophètes ou de leurs héritiers (les *'ulamâ'*)[8]. Ainsi, à l'époque du

---

[5] Il précise aussi qu'il ne doit en aucun cas s'en servir pour financer son voyage. A ce propos, 'Abd Allah Ibn 'Umar (fils d''Umar Ibn al-Khattâb) disait que l'on mesure la valeur d'un homme à la provenance des provisions qu'il accumule pour le voyage.

[6] Par ailleurs, il précise que pendant son voyage, le croyant doit se parer des nobles vertus et respecter les règles de comportement et de bienséance que l'Islam impose. Il rappelle aussi qu'il est préférable de voyager à plusieurs afin de se rappeler la religion et ne pas s'écarter de la voie juste. Enfin les croyants voyageant en groupe doivent impérativement désigner parmi eux un émir qui règlera les conflits et les dissensions, comme le Prophète (ﷺ) l'avait ordonné à ses compagnons.

[7] *Hadîth* rapporté par Abû Ya'la dans son *Musnad*. En arabe, le Prophète (ﷺ) précise petit et grand pèlerinage *('Umra & Hajj)*.

[8] En référence aux *hadîth* : « Les doctes sont les héritiers des prophètes » (العلماء ورثة الأنبياء).

Prophète (ﷺ), des centaines de compagnons ont quitté leurs pays pour le rejoindre à Médine et recevoir son enseignement. Le récit le plus étonnant est celui de Salmân al-Fârisî (le Perse) qui a quitté sa patrie adolescent, en quête de vérité. D'abord converti au christianisme, il s'installa en Irak où il apprit la religion auprès de plusieurs moines chrétiens. L'un d'eux, avant de mourir, l'informa de la venue prochaine de l'ultime Messager. Il se dirigea alors vers le *Hijâz* comme les signes l'indiquaient, s'éloignant d'autant plus de sa terre natale.

Salmân a donc quitté sa patrie, son peuple et sa famille. Il vécut dans l'indigence dans le seul but de s'approcher de la vérité. Il passa le restant de ses jours en Arabie auprès du Prophète (ﷺ) et des musulmans.

Le voyage peut aussi être effectué dans le but de recueillir des connaissances, du savoir religieux ou profane. Les études sont d'ailleurs l'un des rares motifs qui autorisent le croyant à vivre en terre de mécréance[9]. Ainsi, il est attribué au Prophète (ﷺ) la parole suivante : *« Celui qui emprunte un chemin pour aller recueillir le savoir, Allah lui facilitera le chemin du Paradis… »*. Dans une autre version, il dit (ﷺ) : *« Celui qui quitte sa demeure avec l'intention d'acquérir des connaissances, a emprunté le chemin d'Allah (fî sabîli-Llah), ainsi jusqu'à ce qu'il s'en retourne. »*[10]. Dans un *hadîth* apocryphe, il est également attribué au Prophète (ﷺ) la parole suivante : *« Va à la recherche du savoir, et même en Chine s'il le faut. »*[11].

Dans cette quête de vérité, le voyage peut devenir une source de méditation. Le Coran encourage les croyants à voyager et à contempler les vestiges des nations passées, autrefois florissantes : {**Or, parcourez la Terre, et voyez ce qu'il est advenu de ceux qui traitaient (les**

---

[9] Voir *fatawa* d'Al 'Uthaymin, du 27/11/2006 sur les conditions de résidence en terre mécréante.

[10] Ces deux *hadîth* sont rapportés par Al Ghazâlî dans *Livre du Voyage*.

[11] Ce *hadîth* a été considéré comme forgé par plusieurs *'ulamâ'* mais son sens traduit parfaitement l'importance que l'Islam accorde à la recherche du savoir.

Prophètes) de menteurs.} (Coran 3.137)[12]. La ruine et l'abandon dans lesquels se trouvent ces anciennes cités témoignent de la finitude de l'existence humaine et du sort tragique des peuples incroyants. Car de même que les versets du Coran sont des signes (*ayât*) qui rappellent le sort des peuples passés qui ont semé la corruption et ont désobéi à Leur Créateur, les contrées et les pays offrent eux aussi des vestiges et des stigmates des fléaux qui s'abattirent sur les nations impies : tout cela sont des signes (*ayât*) qui permettent également au voyageur de méditer et de se rappeler la puissance divine.

Les habitations troglodytes[13] de Hijr en Arabie, les pyramides d'Egypte, ou encore les restes des palais sumériens en Irak, symbolisent toute la puissance éphémère des tyrans : {**Et c'est Lui qui a fait périr les anciens 'Aad, ainsi que les Thamûd, et Il fit que rien n'y subsistât, ainsi que le peuple de Noé antérieurement, car ils étaient encore plus injustes et plus violents**} (Coran 53.50-52).

Ces versets, sous forme d'interrogation et de défi, soulignent que malgré leur force et leur puissance, ces civilisations n'ont eu aucune postérité et qu'à présent seuls quelques vestiges témoignent qu'un jour ils ont existé : {**Que de générations avant eux avons-Nous fait périr ! En retrouves-tu un seul individu ? Ou en entends-tu le moindre murmure ?**} (Coran 19.98). De ce fait, le déplacement, le voyage et l'exploration permettent de découvrir ces vestiges et de prendre conscience de toutes ses sagesses. Le voyage et le déplacement peuvent donc pour le croyant devenir un rappel (*tadhakurr*) et une méditation (*tafakurr*).

---

[12] Il y a dans le Coran cinq versets à peu près similaires sur ce sujet, qui encouragent à voyager pour témoigner de la finitude des empires impies.

[13] Les habitations troglodytes sont les demeures géantes creusées dans la roche des montagnes de Hijr en Arabie, auquel Allah fait allusion dans le Coran : {**Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes ?**} (Coran 26.149). Ces vestiges qui existent encore de nos jours prouvent que même les grandes et puissantes civilisations ont disparu du fait de leurs iniquités.

Il y a ceux qui quittent leurs patries pour rechercher la vérité et les signes du Créateur, mais il y a aussi ceux qui la quittent afin de pouvoir continuer à pratiquer leur religion, loin des brimades et de la répression des mécréants. La plupart des Prophètes ont été contraints à cet exil comme Abraham (عليه السلام) qui a fui la répression de son peuple en Irak, ou Moise (عليه السلام) qui quitta l'Egypte avec son peuple persécuté par Pharaon, pour se rendre en Palestine. Cet exil religieux occupe en Islam une grande importance puisque le Prophète Muhammad (ﷺ) lui-même ainsi que les premiers croyants l'accomplirent sous le nom d'Hégire ; *Hijra*.

La communauté islamique s'est fondée sur cet exil historique qui a permis aux croyants de s'épanouir et de poser les bases de la première autorité musulmane à Médine. Après cela, il est devenu obligatoire pour les croyants vivant dans une contrée mécréante de rejoindre les terres d'Islam afin de préserver leur religion et de se rassembler. Ils doivent donc s'exiler pour réaliser la *jamâ'a*, le rassemblement des croyants en une seule entité sociale et politique.

Ibn Qudâma al-Maqdisî affirmait qu'il *« est obligatoire pour tout musulman ne pouvant pratiquer ouvertement sa religion dans une terre mécréante de s'exiler vers une contrée islamique »*[14]. Il s'appuyait pour cela sur le verset du Coran qui rapporte le dialogue entre les Anges et les âmes des injustes : {**"Nous étions impuissants sur Terre" dirent-ils. Alors les Anges diront : "La Terre d'Allah n'était-elle pas assez vaste pour vous permettre d'émigrer ?**} (Coran 4.97).

Le croyant peut devenir étranger aussi en se retirant pour méditer ou fuir les dissensions qui déchirent la *umma*. On demanda au Prophète (ﷺ) quel était le plus vertueux des Hommes, il répondit : *« Le croyant qui combat avec ses biens et sa personne sur le sentier d'Allah »*. On lui dit « et qui d'autre ? » Il répondit : *« Celui qui vit dans les hauteurs, adorant Allah et préservant ainsi les Hommes de ses méfaits. »*[15].

---

[14] Voir son ouvrage de jurisprudence al-Mughunî.

[15] Riyâd Assâlihîn 1297- *Le livre du jihâd.*

En Islam, la retraite spirituelle réside dans la vie communautaire car la société que les Musulmans sont censés bâtir doit-être saine et pieuse, si bien qu'il ne sert plus à rien de s'isoler. Cependant, la décadence de la nation islamique étant inévitable, la société se corrompt de nouveau et l'isolement redevient le moyen de préserver sa pratique de la religion, c'est là l'un des sens du *hadîth* : *« L'Islam est apparu étrange et reviendra étrange comme il est apparu. »*.

Ce jugement est bien entendu à relativiser, car la vie en commun même dans un environnement corrompu doit-être l'occasion pour le croyant d'agir sur la réalité avec l'intention de réformer cette société, prêcher la vérité et condamner le mal : *« Appelez au bien et condamnez le blâmable, jusqu'au jour où vous verrez les lâches obéis, les passions adoptées, la vie terrestre préférée à l'Au-delà et que vous ne pourrez rien à cette situation. Alors, il vous faudra délaisser les masses et vous occuper de vous-mêmes. Ce sera l'époque de la patience, patienter en ces jours sera comme tenir fermement des braises entre ses doigts. »*[16].

Même si l'Islam impose aux croyants de vivre exclusivement en terre d'Islam[17] et de se rassembler (*jamâ'a*), ce principe de rassemblement des croyants peut être abrogé lorsqu'il devient plus nuisible que bénéfique à la foi.

Cet isolement peut avoir comme motivation de fuir la corruption des villes et la déchéance de la religion vers les hauteurs et les espaces inhabités afin de préserver la pratique authentique de l'Islam. De même qu'il peut avoir pour motivation de fuir les troubles et les dissensions pour ne pas s'impliquer dans la division de la communauté, c'est ainsi que le Prophète (ﷺ) l'a indiqué : *« Bientôt, le croyant n'aura pour seule possession qu'un troupeau de moutons qu'il fera paître dans les hauteurs montagneuses et les régions isolées, fuyant les troubles des Hommes »*[18].

---

[16] Rapporté par at-Tirmidhî et Abû Dâwud. Mentionné par al-Ajurî dans son livre consacré au concept d'étranger en Islam.

[17] Sauf dans certains cas comme pour le commerce, les études, le *jihâd*…

[18] Rapporté dans Sahîh al-Bukhârî.

Suivant les conseils du Prophète (ﷺ), les Anciens n'hésitaient pas à quitter leurs patries pour fuir les troubles et les dissensions internes à la communauté musulmane et éviter ainsi d'y prendre part ou de s'y fourvoyer : *« Des troubles éclateront : la personne assise sera meilleure que la personne debout, qui sera meilleure que la personne qui marche, qui sera meilleure que la personne qui court… »*[19].

Le voyage peut aussi prendre la forme d'un recueillement. Il s'agit de s'éloigner de la foule pour se recueillir, ressentir la présence de Dieu sans le mur opaque du monde humain.

Comme le rappelle Al-Ghazâlî dans son ouvrage, l'autorité ou la notoriété dont on peut jouir parmi ses congénères peut devenir néfastes pour la foi car elles entretiennent le croyant dans l'autosatisfaction. De même que la vie citadine est susceptible de l'entrainer malgré lui dans la concurrence ou à la course aux biens de cette vie (*at-Takâthur*). Pour éviter ces tentations et parfaire sa foi, il est parfois conseillé de s'isoler en prenant exemple sur le Prophète (ﷺ) qui se recueillait dans la grotte de Hîra dans les alentours de La Mecque avant de recevoir la Révélation. C'est là qu'il méditait et qu'il se recueillait[20].

Il explique à ce propos que l'une des conditions de la dévotion parfaite est la « disponibilité » du cœur (*farâgh*) à Dieu. Rien ne doit détourner l'esprit de l'adoration et du recueillement. Or, cette disponibilité du cœur ne peut pas être obtenue parmi la foule ; vivre loin des villes devient alors indispensable.

Enfin, la dernière forme de déplacement pieux qui fait du croyant un étranger sur Terre est le *jihâd*. Le Prophète (ﷺ) a dit au sujet de cette noble mission qui incombe aux croyants qu'elle était le sommet de la

[19] *Hadîth* authentique rapporté par al-Bukhârî et Muslim, selon le témoignage d'Abû Hurayra.

[20] Comme l'a rapporté Ibn Hichâm dans sa *Sîra*.

religion : *« Le pilier de cette religion est la prière, et son sommet est le combat dans le sentier d'Allah »*.[21]

En effet, le *jihâd* réunit à lui seul toutes les composantes de l'ascétisme et du renoncement. Le croyant qui part défendre les frontières de l'autorité islamique, défendre ses frères de foi, ou qui part à l'assaut de nouvelles contrées pour y étendre l'ordre de Dieu, celui-ci doit quitter les siens, vivre dans la peur permanente et subir de terribles épreuves.

En plus du manque de vivres et de l'absence de confort, s'ajoute le fait qu'il vit dans l'idée perpétuelle qu'il peut mourir à chaque instant. C'est donc la réalisation la plus parfaite du principe de l'« absence de projection dans le futur » (*Qasr al amal*)[22].

C'est de cette manière que le combattant augmente en degrés spirituels tel qu'indiqué dans la parole divine : {[...] **Ils n'éprouveront ni soif, ni fatigue, ni faim dans le sentier d'Allah** [...] **sans qu'il ne leur soit écrit pour cela une bonne action** [...]} (Coran 9.120).

Le *jihâd* implique donc de quitter sa patrie et sa famille, d'abandonner une vie paisible pour accomplir une œuvre céleste pavée d'épreuves et d'abnégation. Le Prophète (ﷺ) a dit : *« Pour chaque nation une retraite spirituelle a été prescrite. Pour notre nation, la retraite spirituelle réside dans le combat sur le sentier d'Allah »*[23].

La vie du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons nous donne l'exemple de la dimension spirituelle du déplacement pour le *jihâd*. Pour la campagne de Tabûk par exemple, le Prophète (ﷺ) demanda aux croyants de partir pour les frontières du Shâm afin de combattre l'armée byzantine qui y amassait ses troupes. Mais cette campagne se déroulait au moment des récoltes et le départ pour le nord constituait en soi un

---

[21] *Hadîth* rapporté par at-Tirmidhî, Ibn Mâja et Ahmad ; sa chaine de transmission est considérée comme faible.

[22] Sujet qui a été traité par Ibn Abî Duniya dans son livre *Eponyme*.

[23] Rapporté par Ahmad, voir exégèse d'Ibn Kathîr [Sourate 57, verset 27]. Dans une autre version : *« Je t'enjoins au jihâd car il est la voie monacale de l'Islam... »* (Rapporté par Ahmad).

terrible sacrifice auquel beaucoup préférèrent se dérober. C'est ainsi que ce départ permit de distinguer les croyants sincères, des déserteurs et des hypocrites.

Le Prophète (ﷺ) disait à ce propos : *« Chaque périple aller et retour accompli sur le sentier d'Allah est bien meilleur que cette vie et tout ce qu'elle contient. »*[24]. Ou encore : *« Les pieds qui ont arpenté le sentier d'Allah ne pourront-être touchés par le feu de l'enfer »*[25]. Ce mode de vie rejoint celui de l'étranger, marginal, éloigné des choses mondaines, comme le Prophète (ﷺ) l'a décrit : *« Bienheureux celui qui se saisit des rennes de son cheval, arpentant le chemin d'Allah. Ses cheveux sont ébouriffés et ses pieds sont couverts de poussière. Si on l'affecte à l'avant-garde, il se dévouera à cette tâche et si on l'affecte à l'arrière garde, il y sera dévoué également. Cependant, s'il demandait à prendre la parole, elle ne lui serait pas accordée et s'il intercédait, son avis ne serait pas écouté. »*. (Rapporté par al-Bukhârî, selon le témoignage d'Abû Hurayra.)

Ce dernier *hadîth* est celui qui exprime avec le plus de force le degré d'étrangeté qu'acquiert le combattant sincère. Il devient étranger sur Terre car il s'éloigne de sa patrie et des siens pour rétablir la justice et parachever sa condition spirituelle, mais il est aussi étranger aux Hommes comme le montre la deuxième partie du *hadîth*. En effet, son peu d'égard pour les apparences le marginalise et suscite le mépris : « *Ses cheveux sont ébouriffés et ses pieds sont couverts de poussière* ». Sa dévotion et sa détermination à accomplir son devoir achèvent de l'éloigner des centres de pouvoir et de commandement : *« Cependant, s'il demandait à prendre la parole, elle ne lui serait pas accordée et s'il intercédait, son avis ne serait pas écouté. »*. Le *mujâhid* fait ainsi l'expérience d'une étrangeté absolue qui le coupe totalement du monde.

La vie en marge du monde et des Hommes tel que le *jihâd* l'impose, permet donc au croyant d'accéder à des degrés supérieurs de spiritualité.

---

[24] Riyâd as-Sâlihîn 1297.
[25] *Ibid.* 1311.

Qu'il s'agisse de la recherche de la vérité ou du savoir, de la méditation ou de la retraite spirituelle, de la guerre sainte ou de l'exil, le déplacement et la condition d'étranger qui en découle élève l'âme du croyant.

2/ L'allégorie de l'étranger

En second lieu, la condition d'étranger dans la foi réside dans la métaphore de la patrie lointaine symbolisant l'Au-delà et le Paradis, où le premier homme fut créé.

C'est vers cette patrie originelle d'où les premiers Hommes furent bannis que les dévots tournent leurs regards, espérant la retrouver : {**Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : "Descendez (du Paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la Terre, et un usufruit pour un temps."**} (Coran 2.36).

C'est ainsi que la Terre devint le lieu de résidence de l'humanité jusqu'à la fin du monde. Le Paradis où résidaient Adam et Eve constitue donc le lieu d'origine des Hommes et il sera le lieu de retour pour les enfants d'Adam méritants.

Dans cette perspective, l'Au-delà devient comme une patrie d'où les Hommes ont été déchus et où ils ont l'espoir de retourner. La Terre peut être ainsi considérée comme un lieu d'exil temporaire.

Il y a donc ceux qui espèrent ardemment retrouver leur patrie, qui est en fait la seule demeure éternelle et stable de l'humanité, et les autres qui se satisfont de la vie présente, qui n'est pourtant qu'un lieu de résidence temporaire, passager et périssable. Ces deux conceptions opposées de la vie sont exprimées dans un *hadîth* du Prophète (ﷺ) rapporté par Muslim : *« Cette vie immédiate est le Paradis des mécréants et la prison des croyants. »*.

Cette allégorie recouvre donc à elle seule, les aspects les plus importants de la sagesse et de la spiritualité islamique, car être étranger au monde matériel et ne s'intéresser qu'aux choses célestes et éternelles

impliquent l'ascétisme, ressentir la présence de Dieu et se défaire des ambitions terrestres comme la notoriété, l'argent et le pouvoir. Mais surtout, cela implique de ne pas se projeter dans le futur.

La condition spirituelle de l'étranger au monde est par conséquent l'un des plus hauts stades de la foi, car le vrai croyant se sent étranger au monde présent (*duniya*) et n'espère que rejoindre sa vraie patrie. C'est à cette forme d'étrangeté que le Prophète (ﷺ) faisait allusion dans cette parole où s'adressant à 'Abd Allah fils d'Umar Ibn al Khattâb, il lui dit : « *Sois dans cette vie tel un étranger ou un vagabond.* ». Ce *hadîth* fait écho à la devise de Luqmân rapporté par le Prophète (ﷺ) : « *Passe cette vie et ne t'y appesantis pas !* », ou encore à cette autre parole authentique du Prophète (ﷺ) rapporté par Ahmad : « *Je n'ai que faire de cette vie présente ! Je suis tel un cavalier qui se repose à l'ombre d'un arbre, prêt à repartir et le quitter à jamais.* »[26]. L'arbre symbolise ici l'existence terrestre : il est conscient qu'il ne s'agit que d'une étape qu'il quittera peut-être dans quelques instants.

Toutes ces paroles indiquent que le croyant doit considérer cette vie comme un simple passage, une période restreinte qui n'a pas beaucoup d'importance dans son existence globale et qu'il doit en conséquence s'y sentir comme un étranger.

Ce renoncement s'exprime dans un rapport particulier au temps ; l'étranger est celui qui ne se projette pas dans l'avenir, il vit au jour le jour sans s'investir car ce monde n'est pas le sien. A ce titre, il est comme un homme en voyage dans un pays lointain. Jamais un voyageur n'achèterait une maison dans un pays qu'il va quitter prochainement et qu'il ne reverra sans doute jamais. Il en est ainsi du croyant conscient que la vie est passagère et qu'il est vain de vouloir s'y établir.

Le Prophète (ﷺ) appelait cet état spirituel : l'« espoir restreint » ou « *Qasr al-Amal* », illustré dans de nombreux *hadîth* et auquel le docte Ibn Abî Duniya consacra un ouvrage entier. Dans le Coran, Allah dit : **{Laisse-les manger à leur aise, s'adonner aux plaisirs de la vie et se**

[26] *Hadîth* authentique rapporté par Ahmad.

bercer d'illusion[27]. Ils connaîtront bientôt la Vérité !} (Coran 15.3). Al-Qurtubî dans l'exégèse de ce verset, explique que les « illusions » désignent la projection dans le futur, le fait que *« l'homme entretienne des projets pour cette vie et se détourne de l'Au-delà »*. Il est rapporté à ce sujet dans le *Sahîh* d'al-Bukhârî que le Prophète (ﷺ) un jour, traça dans le sable un trait symbolisant la destinée humaine, puis il traça un cercle autour de ce trait pour symboliser la limite de cette existence et enfin il traça d'autres traits plus petits à l'extérieur de la limite pour représenter *« les contingences, dit-il, qui font vivre l'espoir de l'homme »*[28].

Ce schéma signifie que l'homme désire atteindre des choses qui dépassent le cadre de son existence aléatoire et finie et qu'il se projette en dehors des limites raisonnables de sa vie terrestre. L'homme sait qu'il va mourir et que cette mort peut intervenir à tout instant. Mais malgré cela il persiste à entretenir des projets à long terme, à vouloir posséder plus d'argent que ses semblables ou à être comblé d'honneur, ce qui constitue en-soi une attitude absurde.

La condition spirituelle de l'étranger consiste à l'inverse, à vivre l'instant présent sans se projeter dans l'avenir, ainsi qu'il est dit dans une des versions du *hadîth* d'Ibn 'Umar : *« Sois dans cette vie comme un étranger et compte-toi dès à présent parmi les morts. »*. Ou comme Ibn 'Umar l'a expliqué s'adressant à Mujâhid : *« Quand vient le soir, considère que tu ne verras pas le matin et quand vient le matin considère que tu ne verras pas le soir. »*.

Le Coran dénonce la folie de ceux qui cherchent à s'établir dans cette vie alors qu'elle est au bord de la disparition : **{Ô croyants, ne vous laissez pas distraire par vos richesses et vos progénitures du rappel d'Allah, car ceux qui agissent ainsi seront les véritables perdants ***

[27] L'expression coranique (يلههم الأمل) traduite ici par « se bercer d'illusions » peut paraître bien mystérieuse pour les francophones. Elle signifie que les projets que l'homme construit dans son esprit, les espoirs qu'il entretient pour le futur le distraient et le divertissent : ils lui font oublier la finitude de son existence et sa véritable destination car bientôt il rejoindra l'autre monde.

[28] Rapporté par al-Bukhârî.

Donnez donc en œuvres charitables une partie des biens dont Nous vous avons pourvus avant que la mort ne vienne surprendre l'un de vous et qu'il ne dise "Seigneur accorde-moi un court délai pour que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des vertueux" * Or Allah n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme a expiré.} (Coran 63.9-11).

Dans un *hadîth* rapporté par al-Bukhârî, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Si je possédais l'équivalent en or de la montagne d'Uhud, j'aimerais avoir dépensé cette fortune en moins de trois nuits* ». Dans une autre version, le Prophète (ﷺ) précise qu'il dépenserait cette fortune en aumône pour les nécessiteux.

La raison de cet empressement à dépenser l'argent possédé est que dans la conscience de la mort prochaine, il est inutile de posséder autant d'argent et qu'il vaut mieux le dépenser pour le bien, en aumône ou pour financer des œuvres pieuses, afin que cet argent soit immédiatement utile.

Dans un autre *hadîth*, le Prophète (ﷺ) explique avec plus de précision : « *Lequel d'entre vous préfère l'argent de ses héritiers à son propre argent ?* ». Ils dirent : « Ô Messager d'Allah ! Il n'est pas un seul parmi nous qui ne préfère son propre argent ». Il dit : « *Pourtant votre argent est celui que vous dépensez promptement (en prévision du Jugement dernier) et l'argent de vos héritiers est celui que vous épargnez pour le dépenser plus tard.* » (Rapporté par al-Bukhârî).

En apparence, ce mode de vie peut paraître comparable à l'épicurisme ou l'hédonisme, ces doctrines qui prônent également de ne pas se projeter dans le futur pour jouir de chaque instant. Cependant il s'agit pour l'hédonisme de donner une valeur infinie à la matérialité et au monde présent (*duniya*), à tel point qu'il vaut mieux profiter de chaque instant de cette vie avant qu'elle ne se termine.

L'étranger contrairement à l'épicurien, méprise le monde présent qu'il sait en péril et ne s'intéresse qu'à l'Autre-monde, sa vraie patrie et sa destination prochaine. Dans la doctrine de l'étranger, la vraie vie est

celle de l'Autre-monde : {**La vie d'ici-bas n'est que jeu et distraction, quant à l'Autre-monde : telle est la vraie Vie.**} (Coran 29.64).

L'étranger considère donc que l'on peut mourir à chaque instant, afin d'être en cohérence avec la réalité de sa condition de mortel. De plus, en ayant à l'esprit que l'échéance peut survenir bientôt, il parfait son adoration et sa piété.

3/ Etrangers parmi les Hommes

L'étrangeté spirituelle que l'on vient de décrire, peut entrainer un autre phénomène qui est la marginalisation sociale du croyant qui devient peu à peu étranger aux yeux de son propre peuple et des Hommes en général. Le croyant se sent exilé sur Terre car il n'éprouve d'attirance que pour le monde éternel. Mais comme la plupart des hommes ne partagent pas ce sentiment, une frontière apparaît peu à peu entre eux, car les uns éprouvent un sentiment d'étrangeté au monde et les autres s'investissent dans le monde et s'y appesantissent, comme s'ils pouvaient y demeurer éternellement.

Il est marginalisé et rejeté par les siens du fait de sa foi comme il en serait pour de véritables étrangers ou des minorités ethniques et religieuses. C'est à cette étrangeté là que le Prophète (ﷺ) faisait allusion dans les *hadîth* décrivant le mépris dans lesquels les croyants sont tenus : *« …et parmi les signes de la fin des temps, le croyant sera parmi son peuple aussi peu considéré que l'agneau chétif. »*[29]. Ou *« Les étrangers seront les personnes exclues de leurs tribus »* et dans d'autres versions *« bannis de leurs peuples »*.

Le fait qu'ils ne partagent pas les mêmes buts et les mêmes critères de prestige que leurs compatriotes, cela conduit à une incompréhension mutuelle. Ibn al-Qayyim décrit dans son texte, la distance entre le croyant et ses contemporains comme étant l'étrangeté de *himma* (du souhait), car le croyant est différent par ses ambitions, ses objectifs et ses

[29] Rapporté par Ibn Mas'ûd.

souhaits (*himma*) : chacun vivant dans son monde, ainsi que l'a exprimé Hassân al-Basrî : *« Le croyant est en cette vie tel un étranger. Il ne s'alarme pas des revers et ne court pas après les gloires. Les Hommes vivent dans un monde et lui dans un autre. »*.

En plus d'être étranger au monde, le croyant devient donc progressivement étranger dans la société dans laquelle il vit. Son comportement parait si étrange, si énigmatique aux yeux des infidèles dont les actes ne sont guidés que par des considérations matérielles, qu'ils demeurent incompris et méprisés.

Ce type d'étrangeté est donc encore une fois allégorique. Cette figure de l' « étranger » permet de décrire à la fois la position de faiblesse et de minorité du croyant dans son environnement. La condition d'étranger permet d'exprimer un rapport entre un individu supérieur spirituellement mais en position de faiblesse et de minorité au sein d'un groupe de personnes de foi moindre.

La faiblesse n'est pas forcément physique. Il peut s'agir de la faiblesse dans la personnalité, le manque d'assurance ou le sentiment de gêne comme il est mentionné dans le *hadîth* suivant : *« Voulez-vous que je vous décrive les gens du Paradis ? Ce sont les faibles dont les gens abusent de la faiblesse [...] et voulez-vous que je vous décrive les gens de l'Enfer ? Ce sont les prétentieux, les avares et les méprisants »*. Dans une autre version il est dit : *« les faibles traités injustement ou oppressés »*[30].

A cette faiblesse, s'ajoute l'infériorité numérique des croyants parmi des masses de transgresseurs. Ainsi, dans le Coran il est dit que l'humanité dans sa majorité est composée de gens mauvais, et que les gens de bien sont forcément minoritaires et donc considérés comme étranges et anormaux par les masses : {**Bien que la plupart des hommes restent indifférents à Nos signes**} (Coran 10.92), ou encore : {**Si tu suivais la majorité des hommes, ils te conduiraient certainement à l'égarement.**} (Coran 6.116). Dans la *Sunna* également, les croyants sont décrits comme étant minoritaires parmi une masse de gens

[30] *Hadîth* authentifié par al-Albânî.

mauvais, ainsi qu'indiqué dans les *hadîth* : « *Le jour où la majorité des hommes sera pervertie, bienheureux seront les étrangers à ce monde* », ou encore : « *Une minorité parmi une masse de gens mauvais* »[31]. Ash-Shâtibî voit ici une règle immuable : « telle est la loi qu'Allah (*Sunnatu Allah*) a imposé à la création. ».

Le croyant ne vit pas hors de son pays natal mais il est pourtant aussi peu considéré qu'un étranger car il est minoritaire dans sa foi, méprisé, persécuté et parfois banni.

Cette condition est donc relative et peut décrire des situations différentes comme le note Ibn al-Qayyim dans ces propos : « *On leur a donné le qualificatif d'étrangers car la masse des hommes ne leur ressemble en rien. Ainsi, les Musulmans sont étrangers parmi le reste de l'humanité, mais les vrais croyants sont eux-mêmes étrangers parmi la masse des*

lorsque les croyants étaient minoritaires et faibles comme le décrit le *hadîth* : *« l'Islam est apparu étranger et redeviendra étranger ».*

C'est effectivement ainsi, que l'Islam est apparu lorsque les premiers croyants vivaient proscrits à La Mecque et ailleurs, contraints parfois de fuir vers des contrées lointaines. Ceux qui se joignaient à eux et adhéraient à l'Islam paraissaient donc incohérents car ils rejoignaient un groupe minoritaire et s'exposaient immédiatement à la répression. Ceux qui ont fait le choix de l'Islam et de sa jeune communauté ont donc sacrifié la force pour la faiblesse comme cela est rappelé dans le Coran : {**Souvenez-vous lorsque vous étiez peu nombreux et faibles sur Terre, craignant à tout moment d'être capturé par vos ennemis. Mais Il vous a donné un refuge, Il vous a prêté assistance et vous a comblé de Ses bienfaits, cela afin que vous Lui en témoignez votre reconnaissance.**} (Coran 8/26).

Le choix de la vérité est donc un choix douloureux, car il arrache l'individu à la masse conformiste et grégaire. Il quitte une situation confortable pour rallier une petite communauté, minoritaire, faible et oppressée. Le simple fait de prendre parti pour ce groupe constituait déjà un comportement incompréhensible pour les masses conformistes qui se rangent systématiquement du côté du plus fort. Or, la foi consiste précisément à braver l'ordre établi, à prendre position pour la vérité et la justice même s'il faut pour cela être minoritaire, s'opposer au monde entier, être considéré comme étrange, étranger et subir des épreuves terribles.

Mais à ce moment-là, la force de l'Islam résidait précisément dans cette minorité de croyants déterminés et pourvus d'une foi inébranlable. Comme les Musulmans tirent leur force de leur tempérance et de leur détermination, le succès de cette religion a reposé sur une minorité pure. Mais ce succès devait paradoxalement amener l'Islam à devenir le nouvel ordre établi comme le sous-entend ce même *hadîth*. Triomphe après triomphe, le message du Prophète (ﷺ) s'est étendu et des peuples entiers embrassèrent la foi : *« Cette religion atteindra toutes les régions que*

couvrent le jour et la nuit. »[33]. L'Islam est donc progressivement devenu la norme et l'ordre établi dans une grande partie du monde, et les Musulmans ont cessé d'y être considérés comme étranges et marginaux.

A ce moment-là, les masses dénuées de réelles convictions, ceux qui ne font que suivre la tendance dominante, se sont alors tournés vers l'Islam, non pas par recherche acharnée de la vérité, mais parce que cette religion était devenue la norme sociale et politique. Le déclin de l'Islam est donc né de la perte de l'étrangeté : cette masse de gens de peu de valeur, a corrompue la religion de l'intérieur. Davantage préoccupés par les choses matérielles que par la fraternité à laquelle le Créateur les appelait, les hommes se sont entredéchirés pour la conquête du pouvoir et des richesses éphémères. Ils se sont divisés en multiples sectes et factions, précipitant l'Islam dans la décadence. A mesure que la nation musulmane grossissait en nombre, la minorité de croyants se dilua dans cette masse de personnes corrompues et redevinrent étranges parmi leurs propres coreligionnaires. La foi et la détermination de ces masses étant trop faibles, il ne se trouva parmi eux personne pour faire front aux adversités et combattre avec abnégation les ennemis qui s'emparèrent alors des terres de l'Islam et achevèrent de détruire le monde musulman.

« ...Et l'Islam reviendra étranger » :

La deuxième partie du *hadîth* décrit le retour de l'Islam à son état initial et la fin d'un cycle. Comme l'explique Ibn Rajab al-Hanbalî, ce n'est pas l'Islam en tant que tel qui disparait mais la foi authentique et la tradition prophétique : les personnes fidèles à l'enseignement du Prophète (ﷺ) sont une minorité parmi la masse des musulmans. L'histoire de l'Islam correspond en effet à cette expansion de l'enceinte communautaire avec les conversions et « l'entrée par milliers des hommes dans la religion ». Les emblèmes de l'Islam sont maintenant

[33] *Hadîth* rapporté par Tamîm ad-Dârî, authentifié par al-Albânî.

partout diffusés mais ils ont perdu l'intensité et la ferveur qui animaient les Anciens : « *Il viendra un temps où il ne restera de l'Islam que le nom et du Coran que les lettres. Leurs mosquées seront pleines, mais vides de toute guidée, et leurs savants de la religion seront les pires êtres vivant en ces temps-là…* »[34]. Le cercle des véritables croyants s'est rétréci et il est maintenant submergé dans un océan d'hypocrisie (*nifâq*) et de transgression. Un cycle est donc passé, l'Islam est apparu étranger quand dominaient les autres religions, et il est redevenu étranger au sein de la masse informe de musulmans détournés de la foi et de la fidélité à l'enseignement originel du Prophète (ﷺ).

Cette adhésion à l'Islam dans une époque de marginalisation implique deux qualités : l'intelligence et le courage. L'intelligence pour faire abstraction de la réalité présente et faire preuve d'une réflexion et d'un jugement perspicace pour rejeter les fausses évidences, et le courage pour endurer les dangers encourus pour un tel engagement. Seul un amour infaillible de la vérité peut fournir la force nécessaire pour mener ce combat et faire triompher la religion.

Le facteur occidental et le retour à l'état d'étrangeté

Dans leurs textes, les anciens *'ulamâ'* étaient convaincus de vivre l'époque décrite dans ce *hadîth* par le Prophète (ﷺ), du retour de l'Islam à l'étrangeté. Ils constataient déjà la régression de la foi et s'alarmaient du déclin inexorable qui frappait la civilisation musulmane. Pourtant, si la nation islamique avait certes déjà atteint un degré avancé de corruption et de décadence, l'Islam en tant que croyance demeurait l'ordre établi, la référence principale et ses lois continuaient de régir ces sociétés.

---

[34] *Hadîth* rapporté par 'Alî ibn Abî Tâlib dans le *Kâmil* d'Ibn 'Uday et le livre *Les branches de la foi* d'Al-Bayhiqî. *Hadîth* considéré comme défectueux car il manque des rapporteurs dans sa chaine de transmission.

Il a fallu des siècles encore et l'apparition d'un phénomène qu'ils n'auraient jamais pu imaginer pour que toute la profondeur de cette parole prophétique puisse être réellement comprise et appréciée. Ce n'est qu'à notre époque, avec l'apparition de la civilisation occidentale moderne sur la scène mondiale, étendant partout sa domination et brandissant des nouvelles idoles universalistes, que nous pouvons comprendre cette parole prononcée il y a 14 siècles.

L'Islam a cessé d'être l'ordre établi face à l'émergence de l'Occident qui impose avec succès au monde entier son idéologie et ses valeurs. L'Islam authentique est donc aujourd'hui bel et bien redevenu une croyance étrange et marginale, alors que les schémas de la pensée occidentale polluent, jusqu'aux esprits des musulmans. L'idéologie occidentale dominante et la conception du monde qu'elle véhicule sont acceptées comme des évidences par les masses incapables de remettre en question ces idées fondées sur la « modernité » et l'immanence des valeurs. Le simple fait de croire en l'Au-delà et aux Anges est considéré comme une folie. Le simple fait pour un musulman, de pratiquer les fondements rituels de l'Islam telles que les prières quotidiennes, lui suffisent pour être considéré comme un fanatique et un illuminé.

Même parmi les masses se réclamant de l'Islam, les derniers musulmans à manifester leur désaveu des « valeurs occidentales », à contester l'idéologie « moderniste », constituent une minorité rejetée et méprisée par les leurs, quand ils ne sont pas opprimés par leurs gouvernements. Il est aussi difficile de nos jours de remettre en cause et de contester l'idéologie occidentale qui s'impose comme une évidence, qu'il était autrefois difficile et périlleux pour un jeune mecquois de rejeter les idoles de son peuple pour embrasser l'Islam. La vérité parait si étrange dans un monde où la folie et l'incroyance sont devenues la norme, qu'il est nécessaire d'avoir une détermination et un esprit critique considérable pour pouvoir emprunter cette voie. En effet, l'adhésion à cette religion consiste dans certains contextes à prendre le contre-pied de l'ordre dominant, à remettre en cause la légitimité des

dirigeants et des puissants. Le musulman devient donc étranger à l'ordre social et politique.

Mais de même qu'autrefois, l'Islam a triomphé grâce à une minorité de croyants irréductibles et sincères qui ont combattu l'ordre des idoles. C'est sur cette même minorité d'« étrangers », de marginaux méprisés par les leurs, que repose aujourd'hui l'espoir du renouveau de l'Islam face au totalitarisme occidental : *« L'Islam est apparu étrange et redeviendra étrange comme il est apparu. Bienheureux seront les étrangers.» « Qui sont les étrangers ? »* lui demanda-t-on. Il dit (ﷺ) : *« Ceux qui réformeront lorsque les hommes seront corrompus. »*[35].

Ce *hadîth* est un message de réconfort lancé par le Prophète (ﷺ) depuis son époque, à l'intention des croyants des dernières générations, et en prévision de l'isolement qu'ils subiront au sein de la nation musulmane de la part de leurs propres coreligionnaires : *« Jusqu'à la fin des temps, il demeurera parmi cette nation, une faction victorieuse qui jamais ne faiblira malgré les déserteurs et les adversaires. »*[36]. Malgré les tourments et le mépris qu'ils devront subir en cette vie, qu'ils sachent que le Paradis les attend et que leur cause est destinée à triompher : *« Annoncez la bonne nouvelle aux étrangers… ».*

---

[35] Rapporté par Muslim d'après Ibn 'Umar et Abû Hurayra dans le chapitre de la foi.

[36] Rapporté par Muslim, d'après Mu'âwiya.

I. L'ETRANGETÉ DE LA FOI

Ash-Shâtibî

(Mort en 790 de l'hégire)

غربة أهل السنة في المبتدعين

للإمام المحقق أبي إسحاق اللخمي الشاطبي

(٧٩٠ هـ)

Voici en introduction de notre étude, les pages qu'ash-Shâtibî a consacrées à la notion de « ghurba » en Islam, au début de son ouvrage Al 'Itisâm :

La louange est à Allah, Le Loué dans toutes les situations, par Sa louange débute toute importante question, Celui qui créa quand Il le voulut, la création et qui dirige les êtres dans leurs paroles et leurs actions et non selon leurs volontés déficientes et leurs intentions. Il les divisa en deux factions, les béats et les damnés, les orientant dans les deux directions. Que la paix et la bénédiction recouvrent notre maitre et guide, Muhammad (ﷺ), Prophète de la miséricorde, celui qui nous épargne des peines et des discordes, celui dont la Loi abrogea les lois antérieures et celui dont la prédication occulta les messages inférieurs. Paix à lui et bénédiction ainsi qu'aux siens, à ses compagnons qui suivirent ses pas, s'orientant à la lumière de son enseignement.

Ainsi, je dois avant d'entrer dans le vif du sujet, expliquer la signification du *hadîth* du Messager (ﷺ) : *« L'Islam est apparu étrange et il redeviendra étrange comme il est apparu. Bienheureux sont les étrangers. »*[37].

بدأ الإسلام غريباً وسيعود غريباً كما بدأ فطوبى للغرباء

D'autres versions ajoutent les paroles suivantes : *« Qui sont les étrangers ? »* lui demanda-t-on. Il dit (ﷺ) : *« Ceux qui réformeront lorsque les hommes seront corrompus. »*[38].

---

[37] Cette version du *hadîth* est rapportée dans de nombreuses compilations de *hadîth* authentiques, notamment par Muslim selon Abû Hurayra, par An-Nisâ'î et Ibn Mâja selon Ibn Mas'ûd et Anâs. Il y aussi le *hadîth* d'Ibn 'Umar rapporté par Muslim avec l'ajout suivant : *« …et la religion reviendra se réfugier entre les deux Mosquées sacrées (de La Mecque et de Jérusalem) comme le serpent retourne dans sa tanière. ».*

[38] Rapporté par Muslim d'après Ibn 'Umar et Abû Hurayra dans le chapitre de la foi.

قيل : ومن الغرباء يا رسول الله ؟ قال : الذين يصلحون عند فساد الناس

Dans une autre version, on lui demanda : « *Et qui sont les étrangers, Ô Messager d'Allah ?* ». Il répondit : « *Ceux qui seront bannis de leurs tribus.* »[39].

قيل: و من الغرباء يا رسول الله ؟ قال : النزاع من القبائل

Ces *hadîth* énoncent de manière générale la notion d' « étrangeté », mais elle se précise encore dans d'autres versions : « *L'Islam est apparu étranger et la fin du monde ne pourra avoir lieu tant qu'il ne redevienne étranger comme il est apparu. Bienheureux seront les étrangers lorsque les gens seront corrompus.* »[40].

بدأ الإسلام غريباً ولا تقوم الساعة حتى يكون غريباً كما بدأ فطوبى للغرباء حين يفسد الناس

Dans la version d'Ibn Wahab, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Bienheureux seront les étrangers qui seront fidèles au Coran quand il sera abandonné et qui appliqueront la Sunna quand elle sera éteinte.* »[41].

طوبى للغرباء الذين يمسكون بكتاب الله حين يُترك ويعملون بالسنة حين تُطفى

Dans une autre version, il est dit « *L'Islam est apparu étrange et redeviendra étrange comme il est apparu. Bienheureux seront les étrangers !* ». On lui demanda : « En quoi sera-t-il étrange ? », Il répondit (ﷺ) : « *De la même manière que l'on dit de quelqu'un : "untel qui vit à tel endroit est bien étrange."* »[42].

---

[39] Rapporté par at-Tirmidhî, Ibn Mâja et d'autres dans leurs recueils de *hadîth*. Considéré comme « correct » (*Hassan*).

[40] *Hadîth* faible (*Dha'îf*) rapporté par Ibn Wadhâh et d'autres selon le témoignage d'Ibn 'Umar.

[41] *Hadîth* faible rapporté par Ibn Wadhâh, selon Ibn Wahab.

[42] *Hadîth* rapporté par Ibn Wadhâh, selon Hassân.

إنّ الإسلام بدأ غريباً وسيعود غريباً كما بدأ فطوبى للغرباء، قالوا : يا رسول الله كيف يكون غريباً ؟ قال : كما يقال للرجل في حي كذا وكذا إنه لغريب

Dans une autre version, on interrogea le Prophète (ﷺ) sur le sens du qualificatif d' « étranger », il répondit : *« Ceux qui feront revivre ce que les hommes auront fait disparaitre de ma tradition (Sunna) »*[43].

أنه سئل عن الغرباء قال : الذين يحيون ما أمات الناس من سنتي

Le sens général de tous ces *hadîth* se résume à la description de l'état d'étrangeté qui s'applique à l'Islam à ses débuts comme à sa fin : Allah a envoyé son Messager à une époque tardive, bien après la venue des autres Prophètes. Les hommes étaient alors plongés dans l'ignorance la plus ténébreuse, éloignée de la Vérité et de la justice. Ils ne faisaient que suivre les pratiques de leurs ancêtres, leurs opinions infondées, ainsi que leurs dogmes déviants et hérétiques.

C'est dans ce contexte que le Prophète (ﷺ) a délivré son enseignement {**…En tant qu'avertisseur * Afin que par la permission d'Allah et tel un flambeau étincelant, tu appelles les Hommes à Allah.**} (Coran 33.45-46)

وَنَذِيرًا ﴿٤٥﴾ وَدَاعِيًا إِلَى ٱللَّهِ بِإِذْنِهِۦ وَسِرَاجًا مُّنِيرًا ﴿٤٦﴾

Rapidement, ils ont manifesté leur hostilité, ils se sont détournés de sa voie et ils lui ont opposé des mensonges éhontés. Et alors qu'ils contestaient au Prophète (ﷺ) son enseignement et sa religion, ils commencèrent à le calomnier. Ils l'accusèrent parfois de mensonge alors qu'il avait toujours vécu dans la probité. Puis ils l'accusèrent de sorcellerie alors que ni lui ni ses proches n'avaient approché ces pratiques. Enfin, ils l'accusèrent de folie tout en sachant qu'il était parfaitement sain d'esprit.

[43] Rapporté par at-Tirmidhî et at-Tabarâni

Lorsqu'il (ﷺ) les appela à n'adorer que le Seul digne d'adoration, sans Lui associer d'autres divinités, ils répondirent : {**Veut-il réduire toutes nos divinités à une seule ? Voilà une doctrine bien étrange !**} (Coran 38.5)

أَجَعَلَ ٱلْأٓلِهَةَ إِلَٰهًا وَٰحِدًا ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ عُجَابٌ ﴿٥﴾

Alors qu'au fond d'eux, ils reconnaissaient l'authenticité de ce message : {**Et lorsqu'ils naviguent sur leurs vaisseaux, ils s'en remettent à Allah en toute humilité**}[44] (Coran 29.65)

فَإِذَا رَكِبُوا۟ فِى ٱلْفُلْكِ دَعَوُا۟ ٱللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ ٱلدِّينَ

Quand le Prophète (ﷺ) les avertit des tourments du jugement dernier, ils rejetèrent cette possibilité malgré les signes tangibles à leur disposition : {**Quoi ?! Une fois morts et réduits en poussières, nous pourrons revenir à la vie ? Ce serait revenir de bien loin.**} (Coran 50.3)

أَءِذَا مِتْنَا وَكُنَّا تُرَابًا ۖ ذَٰلِكَ رَجْعٌۢ بَعِيدٌ ﴿٣﴾

Et quand le Prophète (ﷺ) les mettait en garde contre le châtiment, ils disaient : {**Ô Allah ! Si c'est là la Vérité que Tu nous envoie, fais pleuvoir sur nous des pierres ou inflige-nous quelques terribles tourments.**} (Coran 8.32), cela afin de réfuter son message :

---

[44] Ce verset du Coran rappelle en effet que les arabes idolâtres reconnaissaient la supériorité d'Allah sur toutes les autres divinités intermédiaires et de moindre importance. De ce fait, quand ils se trouvaient dans une situation délicate, ils réservaient leurs prières et leurs invocations au Seul Dieu, dont ils reconnaissaient la Toute-puissance.

وَإِذْ قَالُوا۟ ٱللَّهُمَّ إِن كَانَ هَٰذَا هُوَ ٱلْحَقَّ مِنْ عِندِكَ
فَأَمْطِرْ عَلَيْنَا حِجَارَةً مِّنَ ٱلسَّمَآءِ أَوِ ٱئْتِنَا بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣٢﴾

Et lorsqu'un miracle se produisait sous leurs yeux, ils se divisaient dans leur égarement et sur l'attitude à adopter face à ce phénomène. Ils réfutaient les miracles par simple esprit de contestation, alors que ces miracles étaient les moyens de discerner la vérité du mensonge.

Telles étaient donc les invocations qu'ils prononçaient afin de trouver quelques réconforts dans les moments difficiles, tout en restant en parfait accord avec leur foi.

Cependant, tout ce qui contrariait leur culte était considéré comme une menace. Ils constataient en effet que la divergence affaiblissait leur religion. Mais quand ils cherchaient à réaliser une action, ils ne trouvaient guère un autre modèle que celui de leurs anciens.

A ce propos, Allah rapporte dans le Coran, la dispute qui opposa Abraham (υ) à son peuple : {**Il demanda un jour à son père et à son peuple : "Qu'adorez-vous là ?" * Ils dirent "Nous vou ons notre culte à des idoles auxquelles nous exprimons en permanence notre attachement" * Il dit "Peuvent-elles vous entendre lorsque vous les invoquez ? * Peuvent-elles seulement vous nuire ou vous favoriser ?" * Ils dirent "Non ! mais c'est ainsi que nous avons vu agir nos ainés."**} (Coran 26.70-74) :

إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِۦ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٧٠﴾ قَالُوا۟ نَعْبُدُ أَصْنَامًا فَنَظَلُّ لَهَا عَٰكِفِينَ ﴿٧١﴾

قَالَ هَلْ يَسْمَعُونَكُمْ إِذْ تَدْعُونَ ﴿٧٢﴾ أَوْ يَنفَعُونَكُمْ أَوْ يَضُرُّونَ ﴿٧٣﴾ قَالُوا۟ بَلْ وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا

كَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ ﴿٧٤﴾

Nous voyons dans ce dialogue que les idolâtres se sont dérobés aux questions, en mettant en avant la fidélité aux pratiques des Anciens.

Allah a dit également : {**Leur est-il parvenu auparavant un Livre auquel ils se tiennent fermement ? * Il n'en est rien. Ils disent "C'est ainsi que nous avons trouvé nos ainés et nous ne faisons que suivre leurs traces fidèlement."**} (Coran 43.21-22)

أَمْ ءَاتَيْنَٰهُمْ كِتَٰبًا مِّن قَبْلِهِۦ فَهُم بِهِۦ مُسْتَمْسِكُونَ ﴿٢١﴾ بَلْ قَالُوٓا۟
إِنَّا وَجَدْنَآ ءَابَآءَنَا عَلَىٰٓ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰٓ ءَاثَٰرِهِم مُّهْتَدُونَ ﴿٢٢﴾

Ils argumentent donc systématiquement par la fidélité aux traditions des anciens. En réponse, Allah leur dit : {...**"Et si je vous indiquais une meilleure direction que celle sur laquelle vous avez trouvé vos ancêtres ?"**} (Coran 43.24)

۞ قَٰلَ أَوَلَوْ جِئْتُكُم بِأَهْدَىٰ مِمَّا وَجَدتُّمْ عَلَيْهِ ءَابَآءَكُمْ

Ils ne réagirent que par la négation et le refus. Ils se réfugiaient dans les références aux anciens sans jamais prendre la peine de répondre aux questions. C'est ainsi qu'ils se comportèrent avec le Prophète (ﷺ) : ils rejetèrent tout ce qui menaçait leurs traditions, car ils comprirent que son message venait à contre-courant de leur culte déviant et qu'il risquait même de les faire disparaitre.

Ils tentèrent alors de le maîtriser par des voies politiques en tentant d'établir avec lui un accord consensuel. Ils lui proposèrent de pratiquer les deux cultes de manière alternée dans le cadre d'un accord dépourvu de tout fondement. Mais le Prophète (ﷺ) refusa de faire la moindre concession et décida de conserver le message dans sa pure vérité. C'est ainsi qu'Allah révéla les versets : {**Dis : ô vous négateurs * Je n'adore point ce que vous adorez...**} (Coran 109.1-2)

قُلْ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿١﴾ لَآ أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾

Ils lui déclarèrent alors la guerre, faisant feu de tout bois. Ils se coalisèrent contre lui : ceux qui autrefois étaient ses amis se muèrent en fléaux, ses plus proches parents devinrent ses plus redoutables ennemis (comme Abû Jahl), et ceux qui auraient dû le recouvrir de leur bonté devinrent les plus agressifs. Comment la condition d'étranger pourrait-elle être pire que celle-là ?

Malgré tout cela, Allah ne permit pas qu'on puisse atteindre à sa personne ni que ses ennemis prennent le dessus sur lui. Il l'entoura de Sa providence et de Sa bonté afin qu'il puisse délivrer son message.

La Loi divine (*ash-Sharî'a*) fut alors révélée progressivement, dressant une barrière entre ceux qui la pratiquaient et les incroyants. Cependant, cette Révélation se déroula de manière subtile car tout en affirmant ses principes, elle faisait référence à certaines grandes figures de la culture traditionnelle, comme Abraham dont les Arabes se réclamaient, ainsi que d'autres Prophètes anciens.

Voici par exemple, la parole divine qui vient conclure le récit des Prophètes : {**Voilà ceux dont Allah guide les pas : suis-donc leur direction…**} (Coran 6.90)

أُوْلَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ هَدَى ٱللَّهُۖ فَبِهُدَىٰهُمُ ٱقۡتَدِهۡ

Le Très-Haut a dit aussi : {**Il a institué pour vous les principes qu'Il a prescrit à Noé, ce que Nous révélons à toi-même, ce que Nous avions prescrit auparavant à Abraham, à Moise et à Jésus : "Acquittez-vous, leur fut-il dit, du culte d'Allah et n'en faites point un sujet de division entre vous"**} (Coran 42.13)

شَرَعَ لَكُم مِّنَ ٱلدِّينِ مَا وَصَّىٰ بِهِۦ نُوحٗا وَٱلَّذِيٓ أَوۡحَيۡنَآ

إِلَيۡكَ وَمَا وَصَّيۡنَا بِهِۦٓ إِبۡرَٰهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰٓۖ أَنۡ أَقِيمُواْ ٱلدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُواْ فِيهِۚ

Le Messager (ﷺ) continua donc de prêcher son peuple. Les hommes se convertirent les uns après les autres, dissimulant leur foi par crainte des représailles des incroyants.

Lorsqu'ils constatèrent la diffusion de cette religion, les mécréants prirent des mesures coercitives et guettaient les nouveaux convertis. Certains musulmans se mirent sous la protection de leurs clans au prix souvent de conditions humiliantes. D'autres s'exilèrent par peur des persécutions et par amour de l'Islam.

Mais les autres, ne connaissant aucun notable pour les protéger et n'ayant aucun moyen de fuir, furent exposés aux tourments, aux vexations et parfois au meurtre. Cette condition contraignait certains d'entre eux à abandonner la religion et à rejoindre les rangs des idolâtres, mais les persévérants préservèrent leur foi jusqu'à ce qu'Allah autorise la dissimulation. Ils étaient donc épargnés des tourments tout en préservant leur foi intérieurement. Il s'agissait là encore d'une forme d'exil intérieur, une condition d'étranger.

Ils ne s'opposèrent que par ignorance de la Sagesse divine et de la Vérité. S'ils avaient su, ils auraient adhéré au message sans diverger, mais les événements décrétés par Allah devaient se réaliser malgré eux. A ce propos, Allah a dit dans le Coran : {**Or, ils ne cessent de se dresser les uns contre les autres * à l'exception de ceux auxquels ton Seigneur a accordé Sa miséricorde…**} (Coran 11.118-119)

وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ ﴿١١٨﴾ إِلَّا مَن رَّحِمَ رَبُّكَ ۚ وَلِذَٰلِكَ خَلَقَهُمْ

Puis les rangs de l'Islam grossirent durant la vie du Prophète (ﷺ), après sa mort et à l'époque des pieux compagnons.

Mais peu à peu, les déviances et le rejet de la *Sunna* commencèrent à naitre avec l'apparition du qadarisme, puis du kharijisme dont il est fait mention dans ce *hadîth* : « *Ils combattront les Musulmans et laisseront en*

paix les païens. Ils réciteront le Coran mais cette récitation ne dépassera pas leurs gorges. »[45].

يقتلون أهل الإسلام و يدعون أهل الأوثان, يقرؤون القرآن لا يجاوز تراقيهم

« *La récitation ne dépasse pas leurs gorges* » : cela signifie qu'ils sont incapables de comprendre le sens réel du Coran et se limitent à une compréhension extérieure, comme l'indique le *hadîth* d'Ibn 'Umar que nous citerons ultérieurement. Tous ces événements se produisirent à l'époque des compagnons.

Les sectes continuèrent de se multiplier comme l'avait prédit le véridique (ﷺ) dans ce *hadîth* : « *Les Juifs se sont divisés en 71 factions, les chrétiens pareillement. Quant à cette nation, elle se divisera en 73 factions.* »[46].

افترقت اليهود على إحدى و سبعين فرقة و النصارى مثل ذلك و تفترق أمتي على ثلاث وسبعين فرقة

Et dans cet autre *hadîth* : « *Vous imiterez les coutumes des autres peuples sur tous les points, si bien que s'ils entraient dans des trous de lézards vous en feriez autant.* ». On dit : « *Il s'agit des Juifs et des chrétiens ?* ». Il répondit : « *Qui d'autres ?* »[47].

قال النبي صلى الله عليه و سلم: " لتتبعنّ سنن من كان قبلكم شبرا بشبر و ذراعا بذراع حتى لو دخلوا في جحر ضب لأتبعتموه" قلنا: يا رسول الله اليهود و النصارى؟ قال: "فمن؟"

Ce *hadîth* énonce une règle plus large que le premier. Le premier *hadîth* ne décrit que les personnes prisonnières de leurs passions, tandis que ce dernier décrit la naissance des déviances en général : « *à tel point que s'ils entraient dans des trous de lézards, vous en feriez autant !* ».

---

[45] *Hadîth* rapporté par al-Bukhârî et Muslim, d'après Abû Sa'îd al-Khudrî.

[46] *Hadîth* « authentique » et « correct » rapporté par at-Tirmidhî, Ibn Mâja et d'autres, selon le témoignage d'Abû Hurayra.

[47] *Hadîth* rapporté par al-Bukhârî et Muslim selon Abû Sa'îd al-Khudrî.

Toute personne déviante a tendance à inciter les autres à s'égarer également. C'est ainsi que les tenants de sectes opposées, entrent en conflit et que les déviances engendrent les divisions.

Au tout début, l'Islam était vigoureux et combattant. Ses partisans étaient victorieux et ils avaient le dessus sur leurs ennemis. L'étrangeté de l'Islam était donc inexistante à ce moment-là, puisque rien ne pouvait soumettre les Musulmans, et leurs opposants étaient en état de faiblesse.

Comme cela avait été prédit, la nation unie commença à se diviser et ses forces à diminuer. Ceux qui hier étaient marginaux, prirent le dessus et se multiplièrent. Les déviances et les hérésies supplantèrent alors la Tradition prophétique et les Musulmans se divisèrent en factions.

Telle est la loi qu'Allah a imposé à Sa création : les partisans de la Vérité seront toujours minoritaires par rapport aux égarés : {**Mais la plupart des hommes ne croiront pas, quels que soient les efforts que tu déploieras.**} (Coran 12.103)

وَمَآ أَكۡثَرُ ٱلنَّاسِ وَلَوۡ حَرَصۡتَ بِمُؤۡمِنِينَ ﴿١٠٣﴾

Ainsi que : {**...car peu de Mes serviteurs sont reconnaissants.**}. (Coran 34.13)

وَقَلِيلٞ مِّنۡ عِبَادِيَ ٱلشَّكُورُ ﴿١٣﴾

Allah a fait en sorte que se réalise la prédiction de Son Messager (ﷺ): du retour de l'Islam à l'état d'étrangeté et de marginalisation. Ainsi les valeurs se sont inversées, la *Sunna* a été délaissée et les hérésies se sont diffusées alors que les partisans fidèles de la *Sunna* furent bannis et rejetés, comme autrefois les hérétiques.

Allah ne permettra pas que se réunissent les factions dissidentes, tant que le monde ne touche à sa fin. Cependant, la *jamâ'a* des partisans de

la tradition prophétique demeurera tant qu'Allah le voudra, malgré l'hostilité des autres factions. Ils ne délaisseront jamais la lutte et le combat en vue de défendre la Vérité, et en retour, Allah leur accordera une immense récompense.

Nous pouvons donc résumer notre propos au fait qu'à toutes les époques, des personnes s'accorderont à suivre la *Sunna*. Ils seront les justes, ils emprunteront la voie droite et seront destinés au Paradis. Quant aux opposants, ils seront dans l'erreur et se fourvoieront loin dans l'impiété.

II. La description des Etrangers

D'Ibn Rajab al-Hanbalî

(1335-1393)

كشف الكربة في وصف أهل الغربة

للإمام الحافظ أبي الفرج ابن رجب الحنبلي

(٧٩٥~٧٣٦)

1/ « L'Islam est apparu étranger et redeviendra étranger »

La louange est à Allah tel qu'il convient à Sa grandeur et à Sa magnificence et que la paix et la bénédiction soient sur son noble Messager (ﷺ), sur les siens et ses compagnons, ainsi, de la meilleure des salutations.

Muslim a rapporté dans son *Sahîh*, d'après Abû Hurayra, que le Prophète (ﷺ) a dit : « *L'Islam est apparu étrange et redeviendra étrange comme il est apparu. Bienheureux seront les étrangers* »[48].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: بدأ الإسلام غريبًا وسيعود غريبًا كما بدأ، فطوبى للغرباء

L'imam Ahmad et Ibn Mâjah, ont rapporté le *hadîth* d'après Ibn Mas'ûd avec cet ajout final : « *Nous avons demandé : "Ô Messager d'Allah (ﷺ), et qui sont les étrangers ?"* Il répondit : *"Ceux qui seront rejetés par leurs peuples."* »[49].

قيل: يا رسول الله ! ومن الغرباء؟ قال: "النزاع من القبائل"

Dans la version rapportée par Abû Bakr al-Âjurî, il est dit : « *Nous avons demandé : "Et qui sont-ils, ô Messager d'Allah (ﷺ) ?"* Il répondit : *"Ceux qui rétabliront l'ordre lorsque les gens auront semé la corruption (fassâd)"* »[50].

---

[48] Rapporté par Muslim, Ibn Mâja et Ahmad. Nous avons traduit le terme *Tûbâ* (voir texte arabe) par « bienheureux » car il peut avoir cette signification. Cependant, il est plus ou moins admis que le terme *Tûbâ* est dans ce *hadîth* un nom propre et qu'il désigne soit le Paradis, soit l'un des arbres du Paradis. Selon cette interprétation, ce *hadîth* promet donc tout simplement le Paradis aux étrangers.

[49] Rapporté par Ibn Mâja, Ahmad et Ad-Darâmî. Textuellement, le *hadîth* dit « *rejetés par leurs tribus* ». La tribu étant la formation intermédiaire entre la famille et le peuple.

[50] Rapporté par Ahmad.

قيل: ومن هم يا رسول الله؟ قال: "الذين يصلحون إذا فسد الناس"

Et dans une autre version, il a répondu : « *Ceux qui s'enfuiront avec leur religion pour fuir les dissensions (fitan).* »[51].

قال: "الذين يفرون بدينهم من الفتن"

At-Tirmidhî, lui, a rapporté un *hadîth* du Prophète (ﷺ) où il dit : « *La religion est apparue étrangère et redeviendra étrangère, bienheureux seront les étrangers qui rétabliront la vérité là où les gens auront dénaturé ma tradition (Sunna)* »[52].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "إن الدين بدأ غريباً، وسيرجع غريباً، فطوبى للغرباء الذين يصلحون ما أفسد الناس من سنتي"

At-Tabarâni a rapporté encore une autre version du *hadîth*, d'après Jâbir : « Nous avons demandé : *"Et qui sont-ils, ô Messager d'Allah ?"* Il répondit :*"Ceux qui rétabliront l'ordre quand les gens seront corrompus"* ».

قيل: ومن هم يا رسول الله؟ قال: "الذين يصلحون حين فساد الناس"

Sahl Ibn Sa'd a entendu la même version.

---

[51] *Fitan* = troubles. Ce terme provient à l'origine d'un *hadîth* du Prophète, dans lequel il annonçait l'apparition de grands troubles au sein même de la communauté islamique. Il donna plusieurs détails, notamment un terrible conflit opposant deux grandes factions de l'Islam. Les historiens musulmans désignent donc par *Fitan*, la période sombre qui débuta avec le meurtre d'Uthmân, qui se poursuivit avec la guerre de Siffin opposant 'Ali Ibn Abî Tâlib à Mu'âwiya, jusqu'à l'apparition des Kharijites. C'est à cette période de l'histoire que les Musulmans commencèrent à se diviser en doctrines. L'étranger était donc celui qui refusait de prendre parti pour l'une de ces factions et entrer en conflit avec les autres musulmans. Pour cela, il devait fuir vers des contrées inhabitées.

[52] Rapporté par Muslim, Ibn Mâja et Ahmad. Ibn al-Qayyim a rapporté un autre *hadîth* dont il n'a pas précisé la chaîne de transmission (*Madârij as-Sâlikîn*) : « *Ceux qui ressusciteront ma Sunna et qui l'enseigneront.* ».

L'Imam Ahmad rapporte un autre *hadîth,* d'après Sa'd ibn Abî Waqqâs où le Prophète (ﷺ) dit : *« Le jour où les Hommes seront pervertis, bienheureux ceux qui seront étrangers ! »*[53].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "فطوبى يومئذ للغرباء إذا فسد الناس"

Dans un *hadîth* rapporté par at-Tabarâni et l'imam Ahmad, d'après 'Abd Allah ibn 'Amrû, le Prophète (ﷺ) a dit : *« "Bienheureux seront les étrangers."* Nous lui demandâmes : *"et qui seront les étrangers ?"*. Il répondit : *"Une minorité parmi une masse de gens mauvais qui les dénigreront au lieu de les écouter" »*[54] .

"طوبى للغرباء"، قلنا: ومن الغرباء؟ قال: "قوم قليل في ناس سوء كثير، من يعصيهم أكثر ممن يطيعهم"

Dans une autre version (*marfû' et mawqûf*), d'après 'Abd Allah Ibn 'Amrû encore, le Prophète (ﷺ) a répondu : *« Ceux qui fuiront avec leur religion ; Allah les ressuscitera autour de Jésus fils de Marie le Jour du jugement dernier »*[55].

قيل: ومن الغرباء؟ قال: الفرارون بدينهم يبعثهم الله تعالى مع عيسى ابن مريم عليه السلام

En disant *« L'Islam est apparu étranger »*[56], le Prophète (ﷺ) a voulu dire qu'avant qu'il soit envoyé avec son message, tous les gens étaient égarés, comme il a dit dans le *hadîth* d'après Iyâd Ibn Himâr rapporté par Muslim : *« Allah a contemplé avec colère les habitants de la Terre,*

---

[53] Rapporté par Ahmad.

[54] Rapporté par Ahmad. Ce hadith affirme clairement que ces étrangers constituent constamment une minorité. Ibn al-Qayyim a rapporté une version du *hadîth* légèrement différente (*Madârij as-Sâlikîn*) : *« Et qui seront-ils ? "Ceux qui prépareront leurs provisions (pour l'Au-delà) alors que les autres seront insouciants" ».*

[55] Cette affirmation n'est pas confirmée au regard des sciences du *hadîth*, mais il semblerait que comme l'enseignement de Jésus reposait essentiellement sur la sagesse (car c'était l'aspect de la religion qui manquait le plus aux Juifs), il sera le représentant des croyants étrangers à ce monde, ayant délaissés les honneurs et les richesses.

[56] Rapporté par Muslim, Ibn Mâja et Ahmad.

autant les Arabes que les non Arabes (*'ajamî*)[57] *à l'exception des derniers authentiques gens du Livre* »[58].

"إن الله نظر إلى أهل الأرض فمقتهم، عربهم وعجمهم إلا بقايا من أهل الكتاب"

[57] 'Ajamî signifie les muets à l'origine, car les Arabes, fiers de leur art oratoire, de la richesse de leur langue et de la prolixité de leur poésie, considéraient les langues non-arabes comme pauvres et les non-arabes comme muets tant leur langage était peu évolué.

[58] *Hadîth* rapporté par Muslim et Ahmad. L'expression « *les derniers authentiques gens du Livre* » désigne les Chrétiens qui ne considéreraient pas Jésus comme Dieu. Certaines paroles prophétiques indiquent qu'il ne restait que 30 vrais chrétiens monothéistes avant l'arrivée du Prophète Muhammad (ﷺ).

2/ De la faiblesse à la force

Lorsque le Prophète (ﷺ) a été envoyé aux Hommes et qu'il appela son peuple à l'Islam, dans un premier temps, très peu ont répondu à son appel. Les conversions se faisaient une à une. Les convertis craignaient la réaction de leurs familles et de leurs tribus. Car ceux qui se convertissaient à l'Islam en effet, étaient tourmentés et oppressés par leurs proches.

Ils ont dû patienter et endurer de terribles épreuves. Comme ils étaient peu nombreux et faibles, ils cherchaient refuge là où ils le pouvaient et s'exilaient vers des contrées lointaines comme en Abyssinie où ils sont partis par deux fois, puis à Médine.

Certains subirent de mauvais traitements, d'autres furent assassinés. A ce moment-là, les nouveaux convertis étaient comme des étrangers. Puis, après l'Hégire (l'exil), l'Islam s'est renforcé, ses partisans ont vaincu les adversités et ont pris progressivement le dessus sur leurs ennemis.

Après cela, les gens sont entrés dans la religion d'Allah par milliers. Le Très-Haut a ainsi parachevé Sa religion et a comblé les Musulmans de bienfaits.

Quand le Prophète (ﷺ) mourut, les Musulmans étaient droits dans leur pratique de la religion et la situation des musulmans resta ainsi inchangée, sous le califat d'Abû Bakr et d'Umar.

3/ L'APPARITION DES PASSIONS ET DES ÉGAREMENTS

Après cette période, Satan a mis en place son stratagème, semant entre eux discorde et dissension et diffusant dans leurs cœurs les égarements (*shubuhât*) et les passions (*shahawât*).

Dès lors, ces deux affres n'ont cessé de se développer jusqu'à ce que les hommes se mirent à suivre Satan, tantôt en tombant dans les passions et tantôt en tombant dans les hérésies, ainsi que le Prophète (ﷺ) l'avait indiqué.

En ce qui concerne les hérésies, le Prophète (ﷺ) avait prédit (selon plusieurs versions) que sa nation se diviserait en plus de 70 factions et que toutes ces factions seraient destinées à l'Enfer à l'exception d'une seule ! A savoir ceux qui suivront fidèlement son enseignement.

En ce qui concerne les passions (*shahawât*), il est rapporté dans le *Sahîh* de Muslim que le Prophète (ﷺ) a dit, d'après 'Abd Allah Ibn 'Amrû : « *"Comment vous comporterez-vous quand Allah vous accordera les trésors des Perses et des Byzantins ?"* 'Abd ar-Rahmân Ibn 'Awf répondit : *"Nous suivrons fidèlement les ordres d'Allah."* Il répondit : *"Non, il n'en sera pas ainsi. Vous commencerez par vous concurrencer, puis vous vous envierez les uns les autres et enfin vous vous diviserez"* »[59].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "كيف أنتم إذا فتحت عليكم خزائن فارس والروم. أي قوم أنتم؟" قال عبد الرحمن بن عوف: نقول كما أمرنا الله. قال: "أو غير ذلك؟ تتنافسون ثم تتحاسدون ثم تتدابرون"

Et dans le *Sahîh* d'Al-Bukhârî, il est rapporté par 'Abd Allah Ibn 'Amrû : « *Par Allah, je ne crains pas pour vous la pauvreté, mais je crains au contraire que vous héritiez des richesses de la Terre, comme cela se produisit pour ceux qui vous ont précédé. Vous rivaliserez alors pour*

[59] Rapporté par Muslim (*Az-Zuhd*) et Ibn Mâja (*Al-fitan*).

acquérir ces richesses comme ils l'ont fait puis vous périrez comme ils ont péri. »[60].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "والله ما الفقر أخشى عليكم ولكن أخشى أن تبسط عليكم الدنيا كما بسطت على من كان قبلكم فتنافسوها كما تنافسوها فتهلككم كما أهلكتهم"

Il y a aussi une version similaire rapportée par 'Uqba Ibn 'Ammar dans les deux recueils authentiques (*Sahihayn*).

Quand l'Empire Perse s'effondra et que les armées islamiques prirent possession des trésors de Chosroes (l'empereur perse), 'Umar qui était alors Calife se mit à pleurer et s'exclama : « *Dès que les fils d'une nation acquièrent de telles richesses, ils commencent alors à s'entredéchirer.* ».

Le Prophète (ﷺ) en effet craignait pour les Musulmans les deux grandes tentations, comme rapporté dans le *Musnad* de l'Imam Ahmad, d'après Abî Burza : « *Ce que je crains le plus pour vous, ce sont les tentations de la gourmandise et de la fornication* »[61].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "إنما أخشى عليكم الشهوات التي في بطونكم وفروجكم ومضلات الفتن"

Et dans une autre version il est ajouté : « *ainsi que les affres de la discorde* »[62].

"ومضلات الفتن"

La plupart des musulmans tombèrent dans l'une de ces deux terribles tentations ou dans les deux à la fois, et c'est alors qu'ils commencèrent à se diviser et à se détester alors qu'ils étaient auparavant unis dans la fraternité et dans la miséricorde. Les tentations recouvrirent les hommes en les faisant sombrer dans les délices du bas-monde. Ces délices et ces tentations sont alors devenus les seuls objectifs de leurs vies. Ils déterminaient leurs alliances, leurs joies et leurs colères. Les

---

[60] Rapporté par al-Bukhârî (*Al-Jiziya*), Muslim (*Az-zuhd*), At-Tirmidhî, Ibn Mâja et Ahmad.

[61] Rapporté par Ahmad (420/4).

[62] *Ibidem.*

liens entre eux se sont brisés, le sang a été versé et plus rien n'empêchait dès lors les gens de s'adonner au dévergondage.

Quant aux errements dogmatiques (*shubuhât*) et aux hérésies, ils ont été causés par la division entre ceux qui dirigent leurs prières vers la *Ka'ba*[63]. Ils [les Musulmans] se sont séparés en groupes, se jetant l'anathème mutuellement, devenant ennemis les uns des autres et créant des factions et des nouvelles sectes, alors qu'ils étaient auparavant unis sous les auspices d'un seul homme -le Prophète (ﷺ). Seule une de ces factions a échappé à l'égarement ; ce sont ceux que le Prophète (ﷺ) a cité dans le *hadîth* suivant : « *Une faction de ma nation ne cessera de faire triompher la Vérité. Ni les déserteurs, ni leurs opposants ne pourront leur nuire jusqu'à ce que tombe le décret d'Allah* »[64].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: " لا تزال طائفة من أمتي ظاهرين على الحق لا يضرهم من خذلهم ولا من خالفهم حتى يأتي أمر الله وهم على ذلك"

A la fin des temps, ces gens seront les « étrangers » cités dans cet autre *hadîth* : « *Ceux qui rétabliront l'ordre après que les hommes auront semé la corruption sur Terre* »[65].

"الذين يُصلحون إذا فسد الناس"

Dans une autre version : « *Ceux qui rétabliront ce que les hommes auront détérioré de ma Sunna* »[66].

"الذين يُصلحون ما أفسد الناس من السنة"

Ainsi que : « *Ceux qui fuiront les troubles pour préserver leur religion* ».

"الذين يفرون بدينهم من الفتن"

Et encore : « *Ceux qui seront bannis de leurs tribus* »[67].

---

[63] Dans le texte arabe, il est dit « entre les gens de la Qibla ».

[64] Rapporté par Muslim (*al-Imâra*), At-Tirmidhî (*al-fitan*), Abû Dâwud, Ibn Mâja et Ahmad.

[65] Rapporté par Ahmad (74/4).

[66] Rapporté par At-Tirmidhî (*al-Imân*).

"النزاع من القبائل"

Les hommes de science ont interprété cette parole prophétique comme suit : à la fin, il ne reste dans chaque tribu qu'un ou deux individu(s) attaché(s) à la religion, de même qu'au début ils n'étaient qu'une minorité à se convertir.

[67] Rapporté par Ibn Mâja (*al-Fitan*), Ahmad et Ad-Darâmî.

4/ L'Islam ne disparaît pas, mais c'est la pratique de la *Sunna*

Al-Awzâ'î a interprété le *hadîth* du Prophète (ﷺ) *« L'Islam est apparu étrange et redeviendra étrange comme il a commencé »*[68].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "بدأ الإسلام غريبا وسيعود غريبا كما بدأ"

Il a affirmé que ce n'était pas la religion en tant que telle qui disparaîtra, mais les gens appliquant fidèlement la *Sunna* jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un seul d'entre eux dans chaque ville.

Nous trouvons ainsi dans les paroles des Anciens, beaucoup d'éloges à l'égard de la *Sunna*. Ils décrivaient la *Sunna* comme étant la caractéristique des « étrangers », des exilés, et décrivaient les gens pratiquant cette *Sunna* comme étant une minorité parmi les hommes.

Hassân al-Basrî disait à ses compagnons : *« Ô gens de la Sunna soyez solidaires car vous êtes minoritaires ! »*.

Yûnas Ibn 'Ubayd a dit à ce propos : *« Rien ne parait plus étrange que la Sunna, et plus encore ceux qui l'ont vraiment compris. »*.

Il a dit par ailleurs : *« Dès qu'une personne apprend la Sunna et la comprend comme il se doit, elle devient alors étrange aux yeux des gens »*. Abû Sufiyân at-Thawrî a dit : *« Pensez en bien des gens de la Sunna car ce sont eux les "étrangers" »*.

Ces hommes désignaient par le terme *Sunna*, la pratique saine du Prophète (ﷺ) et de ses compagnons, éloignée des confusions et des tentations. C'est pour cela que Al-Fudhayl Ibn 'Iyyâd a dit : *« Les gens de la Sunna sont ceux qui s'assurent que ce qui rentre dans leurs ventres est pur (halâl) »*. En effet veiller à la pureté des aliments consommés était l'une des principales caractéristiques de la *Sunna*, telle que pratiquée par le Prophète (ﷺ) et les compagnons.

---

[68] Rapporté par Muslim, Ibn Mâja et Ahmad.

Par la suite, il est devenu coutumier chez les gens de science de désigner par le terme *Sunna,* la croyance juste, débarrassée de toute déviance et confusion, notamment dans le domaine de la foi en Allah, en Ses Anges, en Ses Prophètes, en Ses Livres saints, au Jour du jugement, ainsi qu'au sujet du Destin et de l'éminence des Compagnons du Prophète (ﷺ). Tous ces sujets sensibles ont été réunis sous le titre de *Sunna,* car le moindre écart dans ces domaines mène vers les périls de l'égarement.

5/ La *Sunna* est le droit chemin

La *Sunna* authentique est le chemin exempt de tentations et de confusions. Comme l'ont indiqué Hassân, Yûnas Ibn 'Ubayd, Sufiyân et Fudhayl dans les paroles précédemment évoquées, les gens de la *Sunna* seront à la fin des temps comme des étrangers parmi les hommes du fait qu'ils seront minoritaires et que leur apparence divergera grandement de celle de leurs contemporains.

Pour cela nous lisons dans certaines versions du *hadîth* : « *Une minorité de gens vertueux parmi une masse de gens ignobles. Ces gens vertueux seront peu suivis et la plupart des hommes s'écarteront d'eux* »[69].

"قوم صالحون قليل في قوم سوء كثير، من يعصيهم أكثر ممن يطيعهم"

Ce *hadîth* indique que les gens de bien seront très peu nombreux et que très peu de personnes répondront à leur appel et accepteront leurs enseignements, et que beaucoup s'opposeront à eux et s'écarteront de leurs paroles.

Dans plusieurs *hadîth*, le Prophète (ﷺ) a fait l'éloge de celui qui s'accrochera à la religion à la fin des temps, en le comparant à celui qui tient des braises ardentes dans la paume de sa main. Il a aussi précisé que ces gens de bien auront (auprès de leur Seigneur) une récompense cinquante fois supérieure à celle des premières générations de musulmans, du fait qu'ils ne trouveront personne pour les soutenir dans la vertu.

Ces étrangers seront alors de deux sortes :

En premier lieu, celui qui préservera sa religion alors que les autres s'adonneront à la corruption et aux vices.

Et en second lieu, celui qui rétablira les principes religieux que les hommes auront altérés et abandonnés. Cette deuxième catégorie est plus méritante encore que la première.

[69] Rapporté par Ahmad (222/2).

At-Tabarâni et d'autres ont rapporté le *hadîth* suivant, d'après Abû Umâma, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Toute chose a une ascension et un déclin. L'ascension de cette religion (l'Islam) s'est faite avec la prophétie qu'Allah m'a confiée afin de dissiper l'aveuglement et les ténèbres dans lesquels vous étiez plongés. De même que cette ascension se poursuivra jusqu'à ce que tous les membres d'une seule tribu soient versés dans le savoir religieux (fiqh) et qu'il ne restera parmi eux qu'un ou deux infidèles, vivant dans la honte et la marginalisation. S'ils essayaient de manifester leur mécréance, ils seraient aussitôt réprimandés et bannis.*

Et le déclin de cette religion se fera lorsque ces mêmes tribus se corrompront entièrement, qu'il ne restera parmi eux qu'une ou deux personnes versées dans les sciences religieuses et qu'ils vivront dans la honte et la marginalisation. Dès qu'ils appelleront leur peuple à la religion, ils seront réprimandés et bannis. Ils seront en effet oppressés et humiliés ne trouvant personne pour les soutenir et les aider. ».

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "إن لكل شيء إقبالا وإدبارا، وإن من إقبال هذا الدين ما كنتم عليه من العمى والجهالة وما بعثني الله به، وإن من إقبال هذا الدين أن تفقه القبيلة بأسرها حتى لا يوجد فيها إلا الفاسق والفاسقان فهما مقهوران ذليلان، إن تكلما قُمعَا وقُهِرا واضطُهدا، وإن من إدبار هذا الدين أن تجفو القبيلة بأسرها حتى لا يُرى فيها إلا الفقيه والفقيهان فهما مقهوران ذليلان، إن تكلما فأمرا بالمعروف ونهيا عن المنكر قُمعا واضطُهدا، فهما مقهوران ذليلان لا يجدان على ذلك أعوانا ولا أنصارا"

Dans ce *hadîth* il est donc indiqué qu'à la fin des temps, quand les Hommes seront corrompus, le croyant attaché à la *Sunna* et versé dans les sciences religieuses, sera opprimé et marginalisé et ne trouvera aucun allié.

At-Tabarâni a aussi évoqué un long *hadîth* (dont la chaîne de transmission comporte quelques faiblesses) au sujet des signes de la fin des temps, rapporté par Ibn Mas'ûd : « *…et parmi les signes de la fin des temps, le croyant sera parmi son peuple aussi peu considéré que l'agneau chétif.* ».

"وإن من أشراطها أن يكون المؤمن في القبيلة أذل من النقد"

Et dans le *Musnad* de l'Imam Ahmad, 'Ubâda Ibn as-Sâmit, s'adressa à ses compagnons : *« Si Allah vous faisait vivre assez longtemps, vous verriez un homme lire le Coran comme le faisait Muhammad, il se tiendrait aux choses licites et délaisserait les interdits. Mais en passant devant lui, on le regarderait avec autant de mépris que l'on regarde la carcasse d'un âne mort. »*. Et dans une version rapportée par Ibn Mas'ûd : *« Il viendra un temps où le croyant sera plus méprisé que l'esclave »*. Le croyant sera méprisé à la fin des temps car il sera entouré d'une masse de gens corrompus par les péchés et l'égarement. Il sera parmi eux comme un étranger, ils le détesteront et l'oppprimeront car il ne partagera pas leurs infamies, il délaissera les péchés et diffèrera d'eux en toute chose.

Lorsque Dâwûd at-Tâ'î décéda, Ibn Samak dit à son propos : *« Dâwud regardait le monde avec son cœur, et son intelligence intérieure (basîra) a rendu ses yeux aveugles. Il ne voyait pas les choses comme vous les voyez et inversement. De ce fait, vous le considériez comme étrange et lui-même vous voyait comme des gens étranges ; il vivait pour cela à l'écart des Hommes. Il était un vivant parmi les morts. »*.

Il y a même des personnes qui furent détestées par leurs propres familles, du fait de leur foi qui les faisait apparaître comme « étrange » à leurs yeux. Le Calife pieux 'Umar Ibn 'Abd Al'Azîz[70] entendit un jour sa femme lui dire :

- « Qu'Allah nous débarrasse de toi ! » et il répondit :
- « Amîn » (qu'Allah accède à ta demande).

[70] Le Calife 'Umar Ibn 'Abd Al'Azîz appartenait à la dynastie Omeyyade. Il se distingua par sa piété et sa foi, si bien que Sufiyân at-Thawri le nomma « 5ième Calife juste ». En effet, en devenant Calife en l'an 99 de l'hégire, il fit prohiber les boissons alcoolisées, il interdit la malédiction d'Alî dans les prêches du vendredi et il fit fermer les bains publics mixtes ! Voir l'ouvrage qu'Ibn al-Qayyim lui a consacré.

A leurs époques déjà, les pieux prédécesseurs décrivaient les gens de foi comme étant des « étrangers », comme nous l'avons vu avec les paroles de Sufiyân et des autres.

Ainsi, nous avons le témoignage d'Ahmad Ibn 'Âsim al-Antâkî, qui était l'un des plus grands savants à l'époque d'Abû Sulaymân ad-Darânî. Il disait : *« Je vis à une époque où l'Islam est redevenu étranger comme il est apparu car la Vérité y est perçue comme étrange. Si tu cherches un docte pour t'enseigner la Vérité, tu le trouveras entièrement absorbé par cette vie terrestre (duniya), convoitant les honneurs et le pouvoir. Et si tu cherches un dévot pour qu'il t'enseigne la piété, tu le trouveras ignorant, pratiquant la religion sans la connaître réellement, et il sera en fait trompé par Satan. Il croira avoir atteint le sommet de la piété alors qu'il ignore jusqu'aux fondements de la foi. Voilà ce qu'est devenue l'élite à mon époque, les gens qui se réclament des sciences religieuses, du Coran et de la sagesse. Ce sont des arriérés, des escrocs, des gens de peu de valeur. Ils sont tels des bêtes affamées. »*. Paroles rapportées par Abû Na'îm dans le livre *Al-Huliya*.

Voilà ce qu'il disait à son époque. Que dirait-il maintenant alors que des infamies bien plus grandes ont été commises, des choses terribles qu'il n'aurait même pas pu imaginer ?

At-Tabarâni a cité un autre *hadîth* du Prophète (ﷺ), rapporté par Abû Hurayra : *« Celui qui s'accrochera à ma Sunna lorsque la Umma (nation islamique) aura dépéri, celui-ci sera élevé au rang de martyr (shahîd). »*.

"المتمسك بسنتي عند فساد أمتي له أجر شهيد"

Abû Chaykh al-Isphahâni aurait dit d'après Al-Hassân *: « Si un homme était envoyé à l'époque détestable où les gens ne connaîtront de la religion que la prière, il entendrait des gens l'inciter aux pratiques hérétiques (bid'a) et d'autres l'appeler à l'hédonisme (duniya). Si Allah le préserve de ces tentations et que son cœur incline vers les pratiques des pieux prédécesseurs et qu'il s'accroche assidûment à leurs enseignements, celui-là, par Allah, aura une récompense considérable. »*.

D'après Ibn Mubârak, selon Fudhayl, al-Hassân évoquait les riches vivant dans le luxe et l'opulence [de la manière suivante] : « *Ils useront de leur force pour extorquer l'argent des autres, persuadés que tous leurs actes resteront impunis. De même, les égarés combattront les vrais musulmans en leur reprochant de pratiquer la Sunna. Les gens de la Sunna devront donc supporter tous ces gens mauvais. Entre le tyran, l'ignorant, l'égaré, le prétentieux, ils devront patienter car ils seront peu à ne pas suivre les égarés dans leurs passions, à ne pas suivre les hédonistes dans l'amour de cette vie. Ils devront persévérer à pratiquer ainsi la Sunna authentique jusqu'à ce qu'ils rencontrent leur Seigneur. C'est ainsi que vous devez être s'il plait à Allah (inchâ' Allah)* ».

Puis il ajouta : « *Celui qui vivra jusqu'à cette époque verra des gens de toute tendance l'appeler à les suivre, mais il devra dire : Non, je ne suivrai que la Sunna de Muhammad ! Ce comportement exemplaire lui apportera dans l'Au-delà une récompense considérable. C'est ainsi que vous devez être !* ».

6/ Les différentes catégories de gens de science

Il est rapporté d'Abû Nu'aym, de Kâmil Ibn Zayyâd et d'autres, qu'Alî Ibn Abî Tâlib a prononcé ces paroles : « *Les hommes sont de trois sortes : des doctes versés dans les sciences divines, des novices qui tentent d'accéder à cette science afin de sauver leurs âmes et le reste ne sont que des barbares incultes et rustres ne faisant que suivre les beaux parleurs et s'incliner devant les charlatans. Ceux-là n'ont point été irradiés par la lumière de la connaissance et ne pourront point trouver refuge auprès de la demeure immuable de la vérité […]* ».

Puis, 'Alî parla de l'importance du savoir religieux et dit en désignant sa poitrine : « *Il y a ici beaucoup de savoir, mais malheureusement des gens de peu de confiance risquent d'en être les héritiers. Une partie d'entre eux se servira de la religion pour parvenir à leurs fins terrestres et les autres n'auront pour autre préoccupation que d'étaler ostensiblement les grâces dont Dieu les a comblés. Mais il y aura aussi ceux qui suivront les gens de vérité sans intelligence ou discernement, la moindre contrariété plongera leurs esprits dans le doute et la perplexité.*

Par Dieu ! Ni les uns, ni les autres ne seront guidés. Ni les ambitieux avides de pouvoir, ni les assoiffés des délices de cette vie, enclins à remplir leurs ventres à l'image des animaux errants. Dans ce cas, le savoir s'éteindra avec la mort du docte. Seigneur ! Ne vide pas cette Terre de ceux qui portent Ton étendard, qu'ils soient apparents et victorieux ou dissimulés et proscrits, afin que Ton message ne puisse disparaître ! Certes les justes seront peu parmi leurs congénères. Mais ce seront les minoritaires qui seront les plus aimés d'Allah.

C'est par eux qu'Il élève Son message et fait triompher la Vérité, qu'Il diffuse le savoir dans le cœur des initiés. Ces gens atteindront la science par l'intelligence intérieure et ils approcheront ainsi de la certitude de la foi. Ils franchiront avec facilité le chemin qui paraît si périlleux aux corrompus, ils

ressentiront la compagnie d'Allah quand les ignorants se plaindront de la solitude.

Ils seront présents dans cette vie par leurs corps mais leurs cœurs seront dirigés vers le point sidéral. Tels sont les véritables califes d'Allah sur Terre et les prédicateurs de la vérité… si seulement nous pouvions les apercevoir.

Tu peux partir maintenant. ».

Le Prince des croyants ('Alî) divise donc les gens qui se réclament des sciences religieuses en trois catégories :

A- Les gens de faible intelligence qui peuvent facilement douter de leurs positions à la moindre nouvelle lecture et tomber ainsi dans les confusions dogmatiques et les hérésies.

B- Les gens facilement tentés par les attraits de cette vie : ceux-là sont de deux sortes. Ceux qui utilisent la religion pour arriver à leurs fins dans cette vie (réclamer le pouvoir ou accroître leur notoriété) et ceux qui n'ont pour autre objectif que de s'adonner aux plaisirs terrestres et amasser le plus d'argent possible.

Ces gens ne sont en rien de véritables gardiens de la science religieuse. Ils n'ont pas plus de valeur que des bestiaux. C'est pour cela qu'Allah a comparé les lettrés juifs qui apprenaient la Thora par cœur, sans véritablement la comprendre ou l'appliquer, à des ânes qui portent des livres[71]. De même qu'Il a comparé les théologiens malhonnêtes, qui se

---

[71] Dans le verset du Coran mentionné, les scribes et les rabbins qui apprenaient la loi par cœur sans la comprendre sont comparés à des ânes portant des livres qu'ils sont incapables de lire. Ce verset indique donc que les connaissances religieuses formelles n'ont en-soi aucune valeur ou intérêt et que le véritable docte est celui qui comprend la Révélation, l'applique, et en tire un nouveau savoir et de nouveaux enseignements. Ce jugement est porté à l'égard des enfants d'Israël mais il sert en réalité d'avertissement pour les Musulmans car les allusions aux nations précédentes dans le Coran ont pour principale fonction d'exposer aux croyants les fautes et les errements de leurs prédécesseurs afin qu'ils ne répètent pas ces mêmes fautes. Malheureusement, cet avertissement a eu très peu d'écho et de nos jours où on accorde parfois le titre « savant » à des personnes qui ne possèdent que des connaissances formelles de la religion : {**Ceux à qui la Thora fut confiée et qui n'en furent pas dignes, ils sont**

vautrent dans leurs passions et enfreignent les lois divines à des chiens [haletants, accablés par la chaleur][72], sachant que l'âne et le chien sont des animaux de la pire condition.

C- Enfin la dernière catégorie de doctes représente les véritables gens de science, ceux qui veillent à la connaissance sacrée et qui brandissent la Vérité et la parole d'Allah. 'Alî précise ici que ces derniers sont minoritaires parmi les *'ulamâ'*, mais qu'ils sont aussi les plus appréciés de leur Seigneur. Ils sont donc des « étrangers » parmi les prétendus *'ulamâ'*.

Hassân al-Basrî a lui aussi divisé ceux qui se consacrent à l'apprentissage du Coran en trois catégories à peu près similaires à celles d'Alî. Il a dit : *« Les récitateurs du Coran sont de trois sortes : Ceux qui font de cette science une activité commerciale, qui devient alors leur métier. Ceux qui respectent scrupuleusement les règles de récitation mais qui transgressent les lois du Coran. Ils étalent leur savoir devant leurs congénères, mais avec l'intention de réclamer quelque pouvoir ou responsabilité. Ceux-là sont majoritaires parmi les gens de science, qu'Allah nous en préserve !*

Et enfin, il y a ceux qui ont fait du Coran un remède qu'ils apposent sur les plaies du cœur. Ils se recueillent dans le creux des alcôves et à sa

---

semblables à l'âne qui porte des ouvrages. Quel piètre exemple que ceux qui renièrent Nos signes, car Allah ne guide point les injustes} (Coran 62.5).

[72] Ibn Rajab fait allusion à cet autre verset du Coran : {**Conte leur le récit de celui à qui nous confiâmes Nos signes et qui s'en écarta pour suivre le démon. Il fut dès lors du nombre des égarés * Nous aurions pu l'élever mais il s'éternisa sur Terre, absorbé par ses passions. Il est semblable au chien qui halète quand il est accablé et quand il est épargné il halète également. Telle est l'image de ceux qui renient Nos signes}** (Coran 7.175-176). Certains exégètes ont expliqué que ces versets se rapportent aux hommes de savoir, connaissant la Vérité mais qui préfèrent la taire afin de plaire aux rois et aux dirigeants et vivre ainsi dans l'opulence et le pouvoir. Allah les a donc comparé au chien haletant dans toutes les conditions, sous la chaleur accablante et même quand il fait doux, car comme eux, ces gens sont égarés quel que soit leur état, qu'ils soient instruits ou qu'ils restent dans l'ignorance.

récitation, ils se sentent comme transportés par la ferveur. Par Allah, ces derniers sont plus rares que le soufre rouge ! ».

7/ Les caractéristiques des véritables gens de science

Le Prince des croyants (ʿAlî) a donc attribué aux véritables gens de science, plusieurs caractéristiques. Parmi elles, le fait que leur savoir les a conduits à l' « intelligence intérieure » (*bassîra*). Cela signifie que l'assiduité dans les sciences religieuses leur a permis d'atteindre le plus haut degré de la connaissance, à savoir la connaissance d'Allah. C'est cette connaissance qui leur fait ressentir la crainte et l'amour de Dieu alors qu'il est terriblement difficile pour les gens des autres catégories d'accéder à ces sensations.

Nul ne peut atteindre ce degré si son esprit est distrait par les ornements éphémères et trompeurs de cette vie et que son cœur n'a même pas pu approcher la connaissance d'Allah. Le chemin de la connaissance s'est ouvert devant les gens de bien, alors qu'il reste périlleux et infranchissable pour ceux qui sont absorbés dans la matérialité. Il est en effet difficile pour l'égaré de se séparer des délices de cette vie, car il ne voit rien pour les remplacer.

Les initiés quant à eux, n'ont pas ce problème car ils ont déjà goûté au bonheur de connaître Allah, de L'aimer et de Le glorifier. Comme le disait Hassân : *« Les aimés d'Allah sont les seuls à connaître le vrai bonheur, celui de s'entretenir et de converser avec Dieu… »* (C'est un extrait d'une longue parole sur le sujet).

Ces derniers ressentent donc Sa présence et se suffisent de Sa compagnie quand les ignorants se sentent seuls, car ceux qui ignorent Allah ne trouvent de réconfort que dans les plaisirs de cette vie. Ils ne connaissent rien d'autre que ce bas-monde et ressentent le vide de la solitude dès qu'ils s'éloignent des Hommes.

Les initiés au contraire trouvent le réconfort en se rappelant Allah (*dhikr*), en récitant les versets du Livre ils ressentent l'apaisement dans la connaissance et l'amour de Dieu.

Comme l'a précisé le Prince des croyants ('Alî), ils sont présents dans cette vie par leurs corps mais leurs âmes sont absorbées dans la contemplation transcendantale. Cela indique qu'ils ne prennent pas cette vie passagère comme lieu de demeure et qu'ils ne s'en satisfont pas. Ils ne considèrent cette vie que comme un passage et ne s'y éternisent pas. Tous les Prophètes et tous les Livres saints ont appelés les Hommes à suivre une telle conduite. Allah nous informe par exemple dans le Coran, qu'un croyant appartenant à la famille de Pharaon s'adressa aux siens en ces termes : {**Ô mon peuple, la vie de ce monde n'est que jouissance éphémère, seule la vie future constitue la demeure éternelle**} (Coran 40.39)

يَٰقَوۡمِ إِنَّمَا هَٰذِهِ ٱلۡحَيَوٰةُ ٱلدُّنۡيَا مَتَٰعٞ وَإِنَّ ٱلۡأٓخِرَةَ هِيَ دَارُ ٱلۡقَرَارِ ٣٩

A ce sujet, le Prophète (ﷺ) a dit au fils d'Umar (رضي الله عنه) : « *Sois dans cette vie comme un étranger ou un vagabond. Comme si tu n'avais jamais connu cette vie et que tu avais toujours vécu dans l'Au-delà.* »[73].

"كن في الدنيا كأنك غريب أو عابر سبيل، فكأنك بالدنيا ولم تكن، وبالآخرة ولم تزل"

Dans une autre version, il est ajouté : « *Et compte-toi dès à présent parmi les habitants des tombes* »[74].

"وعد نفسك من أهل القبور"

Il est aussi rapporté par le biais de la *Sunna* que Jésus (عليه السلام) aurait dit :

« *Passez cette vie et ne vous y établissez point* ».

Il aurait dit par ailleurs : « *Qui bâtirait sa demeure sur un terrain menacé par les vagues de l'océan ?! Il en est ainsi de cette vie, ne la prenez pas comme demeure !* ».

[73] Rapporté par Al-Bukhârî (*Al-Raqâ'iq*), At-Tirmidhî et Ibn Mâja (*Az-zuhd*), Ahmad.

[74] Rapporté par At-Tirmidhî, Ibn Mâja et Ahmad.

Le croyant est donc dans cette vie comme un étranger qui passerait par un pays où il ne compte point s'établir. Sa terre natale lui manque terriblement et il espère y revenir bientôt. Pour cela, il accumule les provisions nécessaires pour le voyage de retour. Il ne partage en rien les préoccupations des habitants du pays d'exil. Il n'essaye pas de gagner leur estime et il ne se soucie guère du mépris dans lequel ils le tiennent car il sait qu'il ne restera pas longtemps parmi eux.

Al-Fudhayl Ibn Iyyâd a dit à ce propos : « *Le croyant est dans cette vie mélancolique et amer (car il est comme un étranger). Son seul soucis est de préparer ses bagages pour le retour* ».

Al-Hassân a dit : « *Le croyant est dans cette vie comme un étranger. Il ne recherche point ses gloires et il n'a que faire de l'opprobre. Les hommes vivent dans un monde et le croyant dans un autre.* ».

En réalité le croyant est dans cette vie comme un étranger, car il sait que son père (Âdam) vivait dans la demeure éternelle (le Paradis) et en a été chassé. Le croyant a donc pour unique souhait de retrouver sa patrie originelle. Il pense avec amertume à la patrie qu'il a dû quitter et comme le dit le proverbe : « L'amour de la patrie fait partie de la foi. », ou comme le dit le poème :

« Chaque maison sur Terre, il y a demeuré,
Mais toujours il préférera son premier foyer. »

Certains de nos maîtres formulaient cela en poésie :

« N'oublie jamais l'Eden, les vergers du Paradis,
Là-bas est ton vrai foyer, ta demeure première,
Aie toujours à l'esprit que nous ne sommes sur Terre,
Qu'un peuple vaincu, les captifs de l'ennemi,
Si seulement nous pouvions un jour revoir notre patrie.
Et nous exalter à nouveau de ses douceurs légendaires.

Ils disent que l'étranger quand il s'éloigne des siens,

Perd peu à peu l'espérance d'un jour les retrouver,
Mais quoi de plus cruel que notre exil lointain ?
Car tout dans ce bas monde nous est étranger.»

A ce sujet, les croyants sont de plusieurs types. Il y a ceux dont le cœur est attaché au Paradis et d'autres dont le cœur est auprès d'Allah : tels sont les initiés. C'est sans doute de cette deuxième catégorie dont parlait le Prince des croyants dans la parole évoquée plus haut. Les initiés ont leurs corps présents ici-bas mais leurs cœurs sont auprès du Seigneur.

8/ L'EXIL DE VERTUEUX

Dans les écrits d'Al-Hassân, nous trouvons le *hadîth* du Prophète (ﷺ) qui rapporte la sentence d'Allah (سبحانه وتعالى): « *La pureté consiste pour le dévot à ce que son cœur soit élevé jusqu'à Moi. Dès lors, il ne peut plus M'oublier. Quand il en est ainsi Je le gratifie en lui faisant ressentir Ma présence à chaque instant. C'est Moi qui anime son cœur à tout moment et quand il parle, il parle pour Moi et quand il se tait, il se tait pour Moi. C'est pour ce dévot que J'accorde Mon secours à la création.* ».

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: قال الله سبحانه و تعالى: "علامة الطهر أن يكون قلب العبد عندي معلقا، فإذا كان كذلك لم ينسني على كل حال، وإن كان كذلك مننت عليه بالاشتغال بي كي لا ينساني، فإذا لم ينسني حركت قلبه، فإذا تكلم تكلم بي، وإذا سكت سكت بي، فذلك الذي تأتيه المعونة من عندي"

Les dévots tels que décrits dans cette parole divine, sont les étrangers parmi les étrangers ; leur exil est le plus noble des exils. Pour les dévots, il existe en effet deux sortes d'exil ; un exil apparent et un exil caché :

- L'exil apparent est celui des saints parmi les perfides, celui des hommes sincères parmi les hypocrites, l'exil des *'ulamâ'* parmi les ignorants et les rustres, l'exil des ascètes parmi les débauchés, l'exil des vrais gens de science parmi les prétendus *'ulamâ'* qui ont perdu toute piété et dévotion.
- L'exil caché réside quant à lui dans l'intention. C'est l'exil des initiés parmi la création toute entière. Ils sont étrangers même aux yeux des *'ulamâ'*, des ascètes ordinaires et des dévots. Grâce à leur connaissance, à leur adoration et à leur renoncement, ils se tiennent auprès de Celui qu'ils adorent, et jamais ils ne S'en écartent.

Abû Sulaymân al-Darânî disait à leur sujet que : *« leurs intentions et leurs soucis n'ont rien à voir avec ceux des autres hommes et que mêmes leurs invocations (du'â') diffèrent de celles des croyants ordinaires. »*.

On demanda alors à Abû Sulaymân, quelle est leur caractéristique la plus étonnante, il répondit en pleurant : *« Quand Allah scrutera leurs cœurs et verra qu'ils ne désirent rien, ni de cette vie, ni de l'Au-delà si ce n'est de Le contempler. »*.

Yahya Ibn Mu'âdh a dit quant à lui : *« L'ascète est un étranger dans cette vie et l'initié est un étranger même dans l'Au-delà. »*.

Il a voulu indiquer par cette affirmation que l'ascète en se coupant du monde, devient comme un étranger par rapport aux hommes et que l'initié qui a accédé à la connaissance d'Allah devient étranger même aux yeux des ascètes. Seuls ceux qui ont atteint le même niveau spirituel que lui peuvent le comprendre.

Sans doute que l'initié réunit dans sa condition toutes les dimensions de l'exil et qu'il surpasse en degré aussi bien les gens ordinaires que les dévots. Yahya Ibn Mu'âdh a dit également : *« Le dévot est reconnu comme tel alors que l'initié est ignoré et peut-être que l'initié lui-même ignore son état afin de ne pas avoir de mauvaises pensées »*[75].

Sa'd a rapporté du Prophète (ﷺ) : *« Allah aime le dévot discret et pieux »*[76].

إن الله يحب العبد الخفي التقي

Et Mu'âdh a rapporté du Prophète (ﷺ) également : *« Allah aime Ses serviteurs discrets et pieux. Quand ils sont présents, personne ne les remarque et quand ils sont absents, personne ne s'en inquiète. Ils sont l'élite de la religion, les lumières de la connaissance. »*[77].

---

[75] Les mauvaises pensées = tomber dans l'orgueil et la satisfaction de soi.

[76] Rapporté par Muslim (*Az-Zuhd*), Ahmad.

[77] Dans d'autres versions il est ajouté : *« Allah aime Ses serviteurs va-nu-pieds, purs, discrets et secrets [...], leurs cœurs sont les lanternes de la vérité, ils sortiront épargnés des épreuves et des troubles. »*.

إن الله يحب من عباده الأخفياء الأتقياء، الذين إذا حضروا لم يعرفوا، وإذا غابوا لم يفتقدوا،
أولئك أئمة الهدى ومصابيح العلم

Il fut rapporté ces paroles d'Alî : *« Béni soit tout dévot méconnu des hommes et ignorant d'eux. Il n'est connu que d'Allah. Ils sont l'élite de cette religion et c'est grâce à eux que les épreuves ténébreuses seront dissipées ».* Ibn Mas'ûd a dit : *« Faites que vos cœurs soient purs, que vos vêtements soient modestes et devenez des lumières parmi les ténèbres. Vous ne serez pas connus des gens de cette Terre, mais vous serez célèbres parmi les habitants des cieux (les Anges). ».*

Tels sont les véritables étrangers, ceux qui fuient les troubles afin de préserver leur religion, ceux qui ont été bannis de leurs peuples, ceux qui seront ressuscités autour de Jésus fils de Marie (عليه السلام). Ils sont parmi les gens de foi plus rares que le soufre rouge.

Leur condition parmi les Hommes est étrange, car ils sont ignorés mêmes des gens les plus savants, comme dit le poème :

« Je suis parmi les Hommes un humble, un vagabond,
Il n'en est parmi eux dont je ne connais le nom,
Pourtant si tu les interroges, ils ne me connaîtront pas,
Et l'espace et le temps également ignorent tout de moi. »

Ils vivent parmi les Hommes avec leurs corps mais leurs cœurs sont absorbés dans la contemplation d'Allah, ainsi que les a décrits le Prince des croyants ('Alî) :

« Je suis prisonnier de ce monde-ci,
Mais l'esprit, lui, s'est évadé,
Loin vers les hautes sphères.
Le corps est en exil sur Terre,
Mais l'âme déjà, a rejoint la patrie.»

La poétesse Rabî'a al 'Adawiyya (qu'Allah lui fasse miséricorde) déclamait des vers sur le même thème :

« J'ai fait d'Allah mon confident intérieur,
Car mon corps est l'otage de la matière.
Présent dans mes pensées et mes prières,
Il est Le Compagnon de l'éternelle demeure. »

Mais la plupart de ces initiés, ne peuvent plus supporter la compagnie des Hommes et fuient le monde pour la solitude et l'isolement afin de se rapprocher davantage de Celui à qui ils vouent leur adoration.

On demanda à certains de ces ascètes s'ils ne souffraient pas de la solitude. L'un d'eux répondit : *« Comment me sentir seul alors qu'Allah a dit : "Je suis le confident de celui qui M'invoque ?" ».*

Un autre dit : *« Celui qui bénéficie de la compagnie d'Allah ne peut plus ressentir la solitude ».*

Et un autre encore répondit : *« Celui qui éprouve la solitude ne peut être qu'éloigné d'Allah. ».*

Ainsi Yahya Ibn Mu'âdh, qui aimait se retirer loin des Hommes, fut un jour réprimandé par son frère qui lui dit : *« Si tu fais partie des Hommes, tu te dois de vivre avec eux ! ».* Yahya répondit : *« Si tu fais partie des Hommes, tu te dois de vivre avec Allah. ».* Son frère dit : *« Si tu fuis le monde avec qui vivras-tu alors ? » ; « Avec Celui pour qui j'ai tout quitté »* lui répondit-il.

Ibrâhîm Ibn Adham a dit en poème, s'adressant à Allah :

« J'ai abandonné le monde, les Hommes et leurs lois,
Ainsi que mes proches afin de Te contempler,
Et même si l'adoration venait à me consumer,
Mon âme pour toujours inclinerait vers Toi ».

Il fut reproché à Ibn Ghazwân de vivre dans l'isolement. Il répondait : « *Je ne trouve l'apaisement que dans la conversation avec le Seul dont j'ai besoin* ».

Dans cette condition d'« exil », certains dévots étaient considérés comme fous du fait que leur état ne ressemblait guère à celui des autres Hommes. Il en fut ainsi pour Uways.

Abû Muslim al-Khulânî passait ses journées en invocation et en rappel, si bien qu'un jour on demanda à l'un de ses disciples : « *Il est fou ?* ». On lui répondit : « *Au contraire, ses invocations soignent la folie* ».

Le Prophète (ﷺ) disait : « *Persistez dans l'évocation d'Allah jusqu'à ce qu'on dise que vous êtes fou.* »[78].

اذكروا الله حتى يقولوا مجنون

Al-Hassân disait à ce propos : « *Lorsque l'ignorant aperçoit un saint homme, il pense que ce dernier est malade. Pourtant il ne souffre d'aucune maladie. Et cet ignorant de dire : "Il est important de s'impliquer dans les affaires du monde." Foutaise ! Allah n'a que faire des choses mondaines !* ».

Voici cette idée exprimée en vers :

« *Je me suis interdit à moi-même,*
De détourner mon esprit de Toi,
Il n'y a personne d'autre que j'aime,
Je n'obéis plus à d'autre Roi.

En m'entendant parler ainsi,
Les gens se sont alors exclamés,
Que j'étais un fou, un insensé.
Puis de leurs maisons ils m'ont banni,
Mais si c'est ainsi que vous la définissez,
Sachez qu'à la raison, je préfère la folie. »

---

[78] Rapporté par Ahmad (68/3).

Dans un *hadîth*, le Prophète (ﷺ) s'adressa à un homme en ces termes : *« Crains le regard d'Allah, comme tu le ferais si deux hommes saints de ta famille te suivaient à chacun de tes pas [et que tu aurais honte de paraître corrompu à leurs yeux !] ».*

استحي من الله كما تستحي من رجلين من صالحي عشيرتك لا يفارقانك

Dans un autre *hadîth* : *« Le plus grand mérite de la foi consiste à prendre conscience qu'Allah est avec toi en tout lieu ».*

أفضل الإيمان أن تعلم أن الله معك حيثما كنت

Dans une autre version, on interrogea le Prophète (ﷺ) au sujet de la pureté du cœur : *« qu'il prenne conscience qu'Allah est avec lui où qu'il soit ».*

أن يعلم أن الله معه حيث كان

Dans une autre version encore, le Prophète (ﷺ) expliqua que celui qui a à l'esprit qu'Allah l'aperçoit à chaque instant fera partie de ceux qui seront à l'ombre de Dieu au Jour de la résurrection, lorsqu'il n'y aura plus d'autres ombres que La Sienne.

Dans un *hadîth* authentique, le Prophète (ﷺ) fut interrogé au sujet de la perfection de la foi (*Ihsân*), il répondit : *« Cela consiste à adorer Allah comme si tu Le voyais, et bien que tu ne Le vois pas, sache que Lui te voit. »*[79].

أن تعبد الله كأنك تراه فإن لم تكن تراه فإنه يراك

Enfin, Abû Abadî a composé un poème qui ne conviendrait pas aux créatures mais qui une fois corrigé, sied parfaitement à notre sujet :

« Je ressens comme une présence qui épie mes pensées,
Et une autre qui oriente mes regards et mes mots,

[79] Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim (*Al-Imân*), An-Nisâ'î, Ibn Mâja et Ahmad.

Si bien que mes yeux ne pourraient se détourner,
Et mes paroles et mon âme ne pourraient dériver,
Sans que les présences indiscrètes T'en informent aussitôt.

Et j'ai comme l'impression que si un seul instant,
Mes pensées s'écartaient des pieuses méditations,
Les deux présences viendraient immédiatement,
Rétablir ma conscience dans la contemplation.

Les incultes ont rempli leurs esprits d'inutiles pensées,
Mais mon cœur quant à lui a trouvé le repos,
C'est comme si mon esprit était tout entier occupé,
A contempler Ton être à travers les cieux les plus hauts. »

III. Le livre des Etrangers

D'Ibn Qayyim al-Jawziyya

كتاب الغربة

لأبي الفرج ابن قيّم الجوزية

1/ Les étrangers

Le grand docte de l'Islam (Shaykh al-Islâm)[80] a dit : « Allah a dit dans le Coran : {**Parmi les civilisations passées, s'il y avait eu des gens pour interdire la dépravation sur Terre. Mais ils ne furent que très peu à être sauvés…**} (Coran 11.116) »

فَلَوْلَا كَانَ مِنَ ٱلْقُرُونِ مِن قَبْلِكُمْ أُوْلُواْ بَقِيَّةٍ يَنْهَوْنَ عَنِ ٱلْفَسَادِ

فِى ٱلْأَرْضِ إِلَّا قَلِيلًا مِّمَّنْ أَنجَيْنَا مِنْهُمْ

Le fait qu'il prenne ce verset à témoin pour développer ce sujet précisément, démontre toute sa maitrise du savoir religieux, sa connaissance et sa compréhension du Coran.

En effet, les étrangers au monde sont ceux qui correspondent réellement à la description faite dans ce verset. Ils sont ceux également auquel le Prophète (ﷺ) faisait allusion dans la parole suivante : « *l'Islam est apparu étranger, et il redeviendra étranger comme il est apparu. Alors annoncez la bonne nouvelle aux étrangers »,* on lui demanda alors : *« Et qui sont ces étrangers ô Messager d'Allah ? »*. Il répondit : *« Ceux qui réformeront lorsque les Hommes seront dépravés »*[81].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "بدأ الإسلام غريبا و سيعود غريبا كما بدأ فطوبى للغرباء" قيل: و من الغرباء يا رسول الله؟ قال: "الذين يصلحون إذا فسد الناس"

L'imam Ahmad a rapporté d'après Al-Muttalib ibn Hintab, que le Prophète (ﷺ) a dit : *« Alors annoncez la bonne nouvelle aux étrangers ! »*.

---

[80] Ibn al-Qayyim fait allusion à l'imam Abû Ismâ'îl al Harawî, dont il fait ici un commentaire.

[81] *Hadîth* authentique rapporté par Muslim (232), d'après Abû Hurayra.

On lui dit : « *Ô Messager d'Allah, qui sont les étrangers ?* ». Il dit : « *Ceux qui augmentent [en foi] lorsque les Hommes sont déficients.* ».[82]

قال النبي صلى الله عليه و سلم: "طوبى للغرباء" قالوا: يا رسول الله و من الغرباء؟ قال: "الذين يزيدون إذا نقص الناس"

Si cette parole a été conservée sous cette forme par le rapporteur, c'est que cette expression n'est pas défectueuse. « *Ceux qui augmentent lorsque les Hommes sont déficients* » signifiait en réalité : « Ceux qui augmentaient en bienfaits, en foi et en piété lorsque tout cela faisait défaut aux Hommes ». Et Allah Seul sait.

Dans le *hadîth* d'al-A'mash, [...] d'après 'Abd Allah ibn Mas'ûd, le Prophète (ﷺ) a dit : « *L'Islam est apparu étranger et il redeviendra étranger comme il est apparu. Alors annoncez la bonne nouvelle aux étrangers.* ». On lui dit : « *Et qui sont les étrangers ô Messager d'Allah ?* ». Il dit : « *Ceux qui seront bannis de leurs tribus* »[83].

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "إنّ الإسلام بدأ غريبا و سيعود غريبا كما بدأ فطوبى للغرباء" قيل: و من الغرباء يا رسول الله؟ قال: "النُزّاع من القبائل"

Dans le *hadîth* d'Abd Allah ibn 'Amrû, il est dit : « Alors que nous étions avec le Prophète (ﷺ), il dit : "*Annoncez la bonne nouvelle aux étrangers !*". On lui dit alors : "*Et qui sont les étrangers ô Messager d'Allah ?*". Il dit : "*Des personnes vertueuses qui seront en minorité parmi une masse de gens. Ceux qui s'écarteront d'eux seront plus nombreux que ceux qui les suivront !*" »[84].

عن عبد الله بن عمرو: قال: قال النبي صلى الله عليه و سلم ذات يوم و نحن عنده: "طوبى للغرباء" قيل: و من الغرباء يا رسول الله؟ قال: "ناس صالحون قليل في ناس كثير من يعصيهم أكثر ممن يطيعهم"

Ahmad a rapporté d'après 'Abd Allah Ibn 'Amrû que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Les étrangers sont les personnes les plus aimées d'Allah !* ». On

[82] Chaine de transmission faible car le témoin est manquant.
[83] Chaine de transmission authentique, Ahmad (p.398).
[84] Rapporté par Ahmad, authentifié par Al-Albânî.

lui dit : « *Et qui sont les étrangers ?* ». Il dit : « *Ceux qui fuiront avec leur foi. Ils seront réunis autour de Jésus fils de Marie* (عليه السلام) *au Jour du jugement.* ».

قال النبي: "إنّ أحب شيء إلى الله الغرباء" قيل: و من الغرباء؟ قال: "الفرارون بدينهم يجتمعون إلى عيسى عليه السلام يوم القيامة"

Dans un autre *hadîth*, il est dit : « *l'Islam est apparu étranger et il redeviendra étranger comme il est apparu. Alors annoncez la bonne nouvelle aux étrangers.* ». On lui dit : « *Et qui sont les étrangers ô Messager d'Allah ?* ». Il dit : « *Ceux qui feront revivre ma Sunna et qui l'enseigneront aux Hommes !* ».

قال رسول الله صلى الله عليه و سلم: "إنّ الإسلام بدأ غريبا و سيعود غريبا كما بدأ فطوبى للغرباء" قيل: و من الغرباء يا رسول الله؟ قال: "الذين يحيون سنتي و يعلّمونها الناس"

Nâfi' a rapporté d'après Mâlik qu'un jour, 'Umar Ibn al Khattâb entra dans la mosquée et trouva Mu'âdh ibn Jabal assis devant la demeure du Prophète (ﷺ) en pleurs. Il lui dit : « *Qu'as-tu à pleurer ô Abû 'Abd ar-Rahmân ? Tu as perdu l'un de tes frères ?* » « *Non, répondit-t-il, c'est une parole que notre bien-aimé* (ﷺ) *a dite qui me fait pleurer. Un jour que j'étais ici dans cette mosquée, il a dit : "Allah aime les gens discrets et aimables, vertueux et innocents, ceux qu'on ne cherche pas lorsqu'ils sont absents et qu'on ne remarque pas quand ils sont présents. Leurs cœurs sont des flambeaux de foi qui éclairent même dans les périodes de trouble les plus ténébreuses !"* ».

قال نافع عن مالك: دخل عمر بن الخطاب المسجد فوجد معاذ بن جبل جالسا إلى بيت النبي صلى الله عليه وسلم وهو يبكي فقال له عمر ما يبكيك يا أبا عبد الرحمن هلك أخوك؟ قال: لا ولكن حديثا حدثنيه حبيبي وأنا في هذا المسجد. فقال: ما هو؟ قال: "إن الله يحب الأخفياء الأحفياء الأتقياء الأبرياء الذين إذا غابوا لم يفتقدوا وإذا حضروا لم يعرفوا قلوبهم مصابيح الهدى يخرجون من كل فتنة عمياء مظلمة"

Tels sont les étrangers dont il est fait l'éloge dans les paroles du Messager (ρ). C'est du fait de leur petit nombre parmi les Hommes qu'ils furent appelés « étrangers ».

La plupart des Hommes en effet, ne sont point dotés de ces qualités. Les Musulmans sont donc étrangers au sein de l'humanité, les croyants sont étrangers parmi les Musulmans, les gens du savoir sont étrangers parmi les croyants et ceux qui sont fidèles à la *Sunna*, capables de la distinguer des passions et des hérésies, ceux-là sont étrangers également. Quant à ceux qui appellent à la *Sunna*, endurant les tourments que leur font subir les réfractaires, ceux-là pâtissent le plus de cette condition d'étranger.

Mais en réalité, ces derniers sont en compagnie d'Allah et ne ressentent donc pas le réel sentiment d'étrangeté et de solitude. Ils ne sont étrangers que du point de vue de la majorité des hommes à propos desquelles Allah a dit : {**Et si tu te conformes à la plupart de ceux qui peuplent la Terre, ils t'égareront loin du chemin d'Allah**} (Coran 6.116)

وَإِن تُطِعْ أَكْثَرَ مَن فِي ٱلْأَرْضِ يُضِلُّوكَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ إِن
يَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَإِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿١١٦﴾

Car ces derniers sont étrangers à Allah, à Son Prophète (ﷺ) et à Sa religion ; leur étrangeté est synonyme de solitude bien qu'ils soient connus et appréciés parmi les leurs. Ainsi dit-on :

« N'est point étranger celui dont la demeure est lointaine,
Mais celui dont Allah est loin à son rappel… »

Par ailleurs, lorsque Moïse (υ) fuit le peuple de Pharaon, il parvint jusqu'à la ville de Madyan dans la situation qu'Allah a décrite, à savoir seul, étranger, craintif et affamé. Il dit : *« Ô Seigneur je suis seul, malade et étranger »*. Allah lui rétorqua : *« Ô Moïse le solitaire est celui dont Je ne*

suis point le compagnon, le malade est celui dont Je ne suis point le médecin et l'étranger est celui qui ne communie pas avec Moi. ».

2/ Les différentes sortes d'étrangeté

La condition d'étranger est donc de trois sortes :

1/ L'étrangeté des aimés d'Allah et de ceux pratiquant la *Sunna* de Son Prophète (ﷺ) parmi le reste de l'humanité :

Cette première catégorie d'étrangeté est celle dont le Prophète (ﷺ) a fait l'éloge, et c'est à ce sujet qu'il affirma que la religion était apparue étrangère et qu'elle redeviendra étrangère comme elle est apparue. De même qu'il nous informa que les personnes dotées de ces caractéristiques deviennent étrangères.

Cette étrangeté peut s'accomplir dans n'importe quel lieu, époque ou société, mais les personnes qui font l'expérience de cette forme d'étrangeté sont les véritables alliés d'Allah car ils ne cherchent refuge qu'auprès de Lui et ils ne se réfèrent à aucun autre que le Messager (ﷺ), ne prêchant que ses révélations.

Ils ont donc quitté les Hommes dont ils n'avaient nullement besoin. Lorsqu'au Jour du jugement les Hommes partiront, emportés par leurs fausses divinités, les étrangers quant à eux demeureront à l'endroit où ils se trouveront. On leur dira : « Qu'avez-vous à ne pas être emportés là où les Hommes sont conduits ? ». Ils diront : « Les Hommes nous ont quitté alors que nous n'avions nullement besoin d'eux. Aujourd'hui, nous attendons notre Seigneur auquel nous avons voué notre culte. »[85].

Cette condition d'étranger n'impose pas de solitude à la personne. Elle ressent au contraire la compagnie de Dieu, tandis que les hommes éprouvent véritablement de la solitude. Cette personne ne ressent,

---

[85] Ceci est un extrait d'un *hadîth* authentique consacré à *« La vision de Dieu au Jour du jugement »* rapporté par al-Bukhârî.

quant à elle, de la solitude que lorsqu'elle est en compagnie des hommes, car ses seuls compagnons sont Allah, Son Prophète (ﷺ), ainsi que les croyants, même si l'ensemble des hommes la considère comme leur ennemie et la méprise.

Dans le *hadîth* d'Al-Qâssim, d'après Abû Umâma, le Prophète (ﷺ) a dit : « Allah le Très-Haut a dit : *"Les saints que Je préfère sont les croyants au pas léger, concentrés dans leurs prières et parachevant leur dévotion. Leurs richesses se limitent au stricte nécessaire et ils sont anonymes parmi les hommes. Personne ne le montre du doigt et il endure cette situation jusqu'à l'heure de sa mort et de la rencontre de son Seigneur. Il ne laisse en héritage que très peu de biens et peu de personnes pleureront sa mort.* »[86].

وفي حديث القاسم عن أبي أمامة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: "عن الله تعالى إن أغبط أوليائي عندي لمؤمن خفيف الحاذ ذو حظ من صلاته أحسن عبادة ربه وكان رزقه كفافا وكان مع ذلك غامضا في الناس لا يشار إليه بالأصابع وصبر على ذلك حتى لقي الله ثم حلت منيته وقل تراثه وقلت بواكيه"

Il y a aussi d'autres sortes d'étrangers, comme ceux cités dans le *hadîth* d'Anas qui rapporte la parole du Prophète (ﷺ) : « *Combien de ces individus aux cheveux ébouriffés et aux pieds couverts de poussière ; ils portent des haillons et personne ne fait attention à eux. Pourtant, si ces hommes prêtaient serment, Allah les exauceraient.* »[87].

"رب أشعث أغبر ذي طمرين لا يؤبه له لو أقسم على الله لأبره"

Dans le *hadîth* d'Abû Idrîs Al-Khawlânî, d'après le témoignage de Mu'âdh ibn Jabal, le Prophète (ﷺ) a dit : « *Vous ai-je déjà décrit les rois des habitants du Paradis ?* ». Ils dirent : « *Non ô Messager d'Allah !* ». Il dit : « *Toute personne faible, couvert de poussière et aux vêtements rapiécés,*

---

[86] Rapporté par at-Tirmidhî, Ahmad et Ibn Mâja : *hadîth* faible du fait de la faiblesse du rapporteur 'Alî ibn Yazîd.

[87] Rapporté par at-Tirmidhî (3854) et Ibn Mâja : authentique.

auquel personne ne fait attention. Pourtant, s'il prêtait serment, Allah lui exaucerait. »[88].

"ألا أخبركم عن ملوك أهل الجنة" قالوا: بلى يا رسول الله صلى الله عليه وسلم. قال: "كل ضعيف أغبر ذي طمرين لا يؤبه له لو أقسم على الله لأبره"

Hassân a dit : « *Le croyant est dans cette vie comme l'étranger ; il ne s'alarme pas des infortunes et ne recherche pas les gloires. Les hommes vivent dans leur monde et lui vit dans son monde. Il ne nuit pas aux hommes, mais il supporte l'existence péniblement.* ».

Ces étrangers dont le Prophète (ﷺ) a fait l'éloge sont décrits par ailleurs, comme étant attachés à la *Sunna* lorsque les hommes la tiennent en aversion,

[Cet étranger] délaissera leurs hérésies mêmes si elles tiennent lieu de coutume pour eux, il purifiera ainsi son monothéisme (*tawhîd*) même si la plupart des hommes s'y opposent. De même qu'il cessera de se réclamer d'un enseignement autre que celui d'Allah et de Son Prophète (ﷺ), qu'il s'agisse d'un *Chaykh*, d'une école, d'une doctrine ou d'une secte.

Ces étrangers ne se réclament que d'Allah par leur dévotion exclusive et ne suivent que le Prophète (ﷺ) dans son enseignement. Ils sont donc ceux qui sont décrits comme « tenant les braises ardentes dans le creux de leurs mains » car la plupart des hommes les couvrent d'opprobre.

Du fait de leur condition d'étranger au sein de cette existence, ils sont considérés comme des marginaux, des déviants et des non-conformistes. La signification de l'expression utilisée par le Prophète (ﷺ) « *Ceux qui seront bannis de leurs peuples* », signifie qu'Allah, glorifié soit-Il, a envoyé son Prophète (ﷺ) alors que l'humanité était partagée en diverses croyances et religions. Les uns adoraient les statuettes, les

[88] Rapporté par Ahmad, Ibn Mâja, d'après Mu'âdh ibn Jabal avec une chaine de transmission faible.

autres le feu, d'autres encore vouaient un culte aux icônes et à la croix, il y avait aussi les Juifs, les Sabéens, les philosophes et autres.

À son apparition, l'Islam était donc une doctrine marginale, étrangère. Celui qui embrassait cette foi et qui répondait ainsi à l'appel d'Allah et de Son Messager (ﷺ), devenait alors étranger dans sa ville, dans sa tribu et parmi son peuple.

Les adeptes de l'Islam étaient bannis de leurs peuples. Certains d'entre eux quittaient leurs tribus et leurs familles pour entrer dans l'Islam. Ils étaient donc de véritables étrangers jusqu'à ce que l'Islam triomphe et que s'étende sa prédication : les hommes entrèrent alors par milliers dans cette religion et la condition d'étranger disparut peu à peu.

Mais progressivement, l'exil et l'étrangeté ont ré-émergé pour faire que cette religion redevienne étrange comme elle est apparu. L'Islam véritable, enseigné par le Prophète (ﷺ) et ses compagnons est à ce jour dans une situation de marginalité semblable à celle des premiers temps, bien que ses symboles et ses ornements soient partout visibles, connus et diffusés. L'Islam véritable, en effet, est totalement marginal et ses adeptes vivent comme de véritables étrangers parmi les hommes.

Et comment ne pourraient-ils pas être minoritaires alors qu'ils sont étrangers parmi 72 sectes qui détiennent le pouvoir, l'autorité et des ressources énormes ? Tout ce qu'ils accomplissent se fait en opposition avec l'enseignement du Prophète (ﷺ), car ces enseignements contredisent leurs passions, leurs penchants, leurs mensonges et leurs hérésies auxquelles tendent toutes leurs actions et leurs intentions.

Comment donc le croyant en cheminant vers Allah avec loyauté ne pourrait-il pas être étranger parmi eux, alors qu'ils sont prisonniers de leurs passions qu'ils obéissent à leur avidité et qu'ils se complaisent dans leurs opinions personnelles ? Le Prophète (ﷺ) les décrivait ainsi : *« Ordonnez les choses louables et prohibez le mal jusqu'à ce que vous voyez l'avide obéi, les passions suivies, le monde terrestre préféré à l'Au-delà et que vous voyez chaque personne se complaire dans sa propre opinion. Vous serez*

alors témoins d'une situation sur laquelle vous n'aurez aucun pouvoir, vous devrez alors vous occuper de vous-même et délaisser les foules. Ce sera l'époque de la patience car patienter en ce jour sera comme tenir les braises ardentes dans le creux de ses mains. »[89].

قال النبي صلى اله عليه وسلم: "مروا بالمعروف وانهوا عن المنكر حتى إذا رأيتم شحا مطاعا وهوى متبعا ودنيا مؤثرة وإعجاب كل ذي رأي برأيه ورأيت أمرا لا يد لك به فعليك بخاصة نفسك وإياك وعوامهم فإن وراءكم أياما صبر الصابر فيهن كالقابض على الجمر"

C'est pour cette raison qu'à l'époque décrite dans le *hadîth*, le musulman sincère et attaché à sa foi aura la rétribution de 50 des compagnons du Prophète (ﷺ). En effet, dans le *Sunan* d'Abû Dâwûd et d'at-Tirmidhî, Tha'laba al-Khashanî a dit : « J'ai interrogé le Prophète (ﷺ) sur la signification de ce verset du Coran {**Ô vous qui avez foi, soyez vigilants envers vous-même afin que les égarés ne vous détournent point de la bonne voie**} (Coran 5.105). Le Prophète (ﷺ) dit : *"Appelez-vous mutuellement à accomplir les bonnes œuvres et interdisez-vous mutuellement les actions blâmables, jusqu'au jour où vous verrez le lâche obéi, les passions suivies, le monde terrestre préféré à l'Au-delà et que chacun se complaira dans son propre avis. À ce moment-là, vous ne devrez vous préoccuper que de vous-même et délaisser les masses, car devant vous il y aura les jours de la patience car patienter en ces jours-là sera comme tenir des braises ardentes dans le creux de ses mains. Mais celui qui agira convenablement aura alors la rétribution de 50 hommes qui accomplissent les mêmes actions."* Nous dîmes : *"La rétribution de 50 des leurs ?" "Non,* répondit le Prophète (ﷺ), *la rétribution de 50 d'entre vous !"* ».

ففي سنن أبي داود والترمذي من حديث أبي ثعلبة الخشني قال: سألت رسول الله صلى الله عليه وسلم عن هذه الآية: **(يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنفُسَكُمْ لا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ)** فقال: "بل ائتمروا بالمعروف وتناهوا عن المنكر حتى إذا رأيت شحا مطاعا وهوى متبعا ودنيا مؤثرة

[89] *Hadîth* rapporté par Abû Dâwud, at-Tirmidhî, ibn Mâja d'après Abû Tha'laba. Hassan : *Hadîth* correct malgré une formulation différente selon les versions.

وإعجـاب كـل ذي رأي برأيـه فعليـك بخاصـة نفسـك ودع عنـك العـوام فـإن مـن وراءكـم أيـام الصـبر الصـبر فـيهن مثـل قـبض عـلى الجمـر للعامـل فـيهن أجـر خمسـين رجـلا يعملـون مثـل عملـه" قلـت: يـا رسـول اللـه صـلى اللـه عليـه وسـلم أجر خمسين منهم؟ قال: "أجر خمسين منكم"

Cette rétribution immense n'est que la juste contrepartie de cette condition d'étranger parmi les hommes et de leur attachement viscéral à la *Sunna,* dans l'obscurité des passions et des penchants.

Ce croyant, en effet, a été doté par Allah de la clairvoyance, de la connaissance de la *Sunna* du Prophète (ﷺ) et de la compréhension du Livre saint. De plus, il est témoin de l'égarement général des hommes qui se fourvoient dans les passions et les hérésies, il est témoin de leur éloignement du chemin droit tracé par le Prophète (ﷺ) et ses compagnons.

S'il désire malgré tout emprunter ce chemin, il doit alors se préparer à endurer les injures des ignorants et des hérétiques, leurs tourments et leurs mépris, ainsi que le bannissement et la mise en garde de la part des gens qui ne font que répéter les agissements de leurs prédécesseurs dans la mécréance, qui traitaient ainsi les disciples et leurs maîtres.

Mais s'il entreprend de les appeler à la vérité et qu'il critique leurs croyances, c'est alors qu'ils se mettent en branle et qu'ils l'accablent de toutes les calamités, se dressant devant lui à chaque instant et l'attaquant avec leurs fantassins et leur cavalerie.

Le croyant devient alors étranger dans sa pratique de la religion, du fait de leurs pratiques erronées, étranger dans son attachement à la *Sunna* du fait de leur attachement aux hérésies, étranger dans sa croyance du fait de leur doctrine corrompue, étranger dans sa prière du fait de l'invalidité de leurs prières, étranger dans son comportement du fait de leurs déviances, étranger dans son affiliation, étranger dans ses fréquentations...

En somme, il est étranger dans tous les aspects de ce bas-monde et de l'Au-delà car il ne trouve parmi la masse, personne pour le secourir ou pour lui venir en aide.

Il est instruit parmi un peuple d'ignorants, pratiquant la *Sunna* parmi des réfractaires, appelant à Allah et à Son Messager parmi des prédicateurs du mal et des passions. Il appelle les gens aux bonnes mœurs et interdit le mal parmi un peuple qui inverse les valeurs.

2/ La condition négative d'étranger : les incrédules

Il s'agit du cas où un transgresseur vit parmi les partisans de la vérité : il se sent donc étranger au sein du parti d'Allah, Le Triomphateur.

Quand bien même leurs partisans seraient nombreux, ces transgresseurs resteraient étrangers : le nombre élevé de leurs compagnons et de leur soutien ne leur est en rien utile. Ils sont isolés malgré le soutien de leurs amis car ils sont connus des habitants de la Terre mais ils sont inconnus de ceux qui peuplent les cieux (les Anges).

3/ La condition intermédiaire d'étranger, ni louable ni blâmable : l'exil loin de sa patrie

En réalité, tous les Hommes sont étrangers en ce monde. Ils sont étrangers car ils vivent de manière précaire. Ce monde-ci n'est pas leur lieu de résidence éternel, comme le Prophète (ﷺ) a dit à 'Abd Allah Ibn 'Umar (رضي الله عنه) : « *Sois dans cette vie comme un étranger ou un vagabond.* »[90].

"كن في الدنيا كأنك غريب أو عابر سبيل"

Il s'agit ici d'un ordre, puisqu'il lui ordonne de prendre réellement connaissance de cette condition et qu'il en soit parfaitement conscient comme l'exprime ces vers :

« N'oublie jamais Aden, les vergers du Paradis,
Là-bas est ton vrai foyer, ta demeure première,
Aie toujours à l'esprit que nous ne sommes sur Terre,

[90] *Hadîth* authentique, rapporté par al-Bukhârî (6416) d'après Ibn 'Umar.

Qu'un peuple vaincu, les captifs de l'ennemi,
Si seulement nous pouvions un jour revoir notre patrie,
Et nous exalter à nouveau de ses douceurs légendaires.

Mais quoi de plus cruel que notre exil lointain ?
Car tout dans ce bas-monde nous est étranger,
Ils disent que l'étranger quand il s'éloigne des siens,
Perd peu à peu l'espérance d'un jour les retrouver,
En vérité l'homme ne peut gouter à la joie,
En ce monde tant que les peines ne l'ont pas accablés.»

Comment l'individu ne pourrait-il pas être étranger en cette vie, alors qu'il est sur le point de la quitter à tout moment ? Il est pourtant en voyage tout en restant immobile dans l'espace ainsi que l'exprime le poème :

« Ces jours qui passent ne sont que les étapes du périple,
Et la mort est leur ultime destination,
Quel étrange voyage que cette vie où les escales multiples,
Viennent au voyageur immobile dans le temps. »

3/ Les degrés de l'étrangeté

Il a été dit que le degré d'étrangeté est atteint lorsqu'un individu est paré de qualités uniques et qu'il n'a pas de pareil. Cela signifie que la personne présente des caractéristiques louables qui la rendent unique parmi son peuple. Elle est alors considérée comme étrangère du fait que ses congénères ne lui ressemblent en rien ou très peu.

Cet état se divise alors en trois sortes :

1/ L'éloignement de la patrie

La mort de l'étranger est une forme de martyre, sa tombe s'élargira jusqu'à atteindre la distance qui sépare sa patrie de son lieu de décès. Il sera également ressuscité avec Jésus fils de Marie (عليه السلام). La condition d'étranger résulte en effet, soit d'un isolement physique, soit d'une particularité qui caractérise l'intention ou la situation de l'individu. Une personne peut aussi réunir deux types d'étrangeté en étant par exemple étrangère corporellement et étrangère intérieurement au niveau de la volonté et de l'intention.

La mort de cette dernière est une forme de martyre comme l'affirme le *hadîth* suivant rapporté par Hishâm Ibn Hassân Ibn Sîrîn, selon le témoignage d'Abû Hurayra : le Prophète (ﷺ) a dit : *« La mort de l'étranger est un martyre ! »*[91].

موت الغريب شهادة

Cependant cette version n'est pas authentifiée avec certitude, car il a été rapporté par des chaines de transmission douteuses. L'imam Ahmad a dit à propos de ce *hadîth* qu'il était « rejeté ». Cependant le fait qu'il sera compté à ce défunt, la distance qui sépare sa patrie de sa sépulture, est confirmé par le *hadîth* d'Abd Allah Ibn Wahb, [...] selon le

---

[91] *Sunan* Ibn Mâja (1613).

témoignage d'Abû 'Abd ar-Rahmân al-Bajali : 'Abd Allah Ibn 'Amrû a dit : « Le Prophète (ﷺ) accomplit un jour la prière funéraire sur un homme de Médine, né dans cette même ville. Le Prophète (ﷺ) dit : *"Quel dommage qu'il ne soit pas mort en exil."* "Pourquoi dis-tu cela ?" Lui demanda-t-on. Il répondit : *"Car lorsqu'un croyant meurt, il lui est accordé au Paradis l'équivalent du nombre de pas qui séparent sa patrie du lieu où il a trépassé."* »[92].

رواه عبد الله بن وهب حدثني حيي بن عبد الله عن أبي عبد الرحمن البجلي عن عبد الله بن عمرو قال: توفي رجل بالمدينة ممن ولد بالمدينة فصلى عليه رسول الله صلى الله عليه وسلم وقال: "ليته مات في غير مولده" فقال رجل: ولم يا رسول الله صلى الله عليه وسلم؟ فقال: "إن الرجل إذا مات قيس له من مولده إلى منقطع أثره في الجنة"

Dans une autre version le Prophète (ﷺ) apercevant une tombe, s'exclama : *« Dommage qu'il ne soit pas mort étranger. »*. On lui dit : « Mais l'étranger meurt loin de sa patrie ! » Il dit (ﷺ) : *« Tout étranger qui meurt loin de sa terre natale aura au Paradis l'équivalent de la terre qui sépare sa patrie du lieu où il est mort. »*[93].

وقف رسول الله صلى الله عليه وسلم على قبر رجل بالمدينة فقال: "ياله لو مات غريبا" فقيل: وما للغريب يموت بغير أرضه؟ فقال: "ما من غريب يموت بغير أرضه إلا قيس له من تربته إلى مولده في الجنة"

Le fait de dire qu'ils seront réunis autour de Jésus fils de Marie (عليه السلام) renvoie à la version du *hadîth*, rapporté par l'imam Ahmad, d'après Muhammad Ibn Muslim, d'après 'Uthmân Ibn 'Abd Allah […], d'après 'Abd Allah Ibn 'Umrû : le Prophète (ﷺ) a dit : *« Les êtres les plus aimés d'Allah sont les étrangers »*. On demanda : « Et qui sont-ils ? ». Il répondit : *« Ceux qui fuient avec leur religion et qui seront réunis autour de Jésus fils de Marie au Jour de la résurrection ! »*.

---

[92] Rapporté par An-Nisâ'î , Ibn Mâja et Ahmad.

[93] Rapporté par Ibn lahî'a, d'après Hayy selon cette chaine de transmission.

قـال رسـول اللـه صـلى اللـه عليـه وسـلم: "أحـب شيء إلى اللـه الغربـاء" قيـل: ومـا الغربـاء يـا رسـول اللـه صـلى اللـه عليـه وسـلم؟ قـال: "الفـرارون بـدينهم يجتمعون إلى عيسى بن مريم يوم القيامة"

2/ L'étrangeté de situation

Cette forme d'étrangeté s'applique à ceux auxquels le Prophète (ﷺ) a dit *« bienheureux seront les étrangers »*. Il s'agit d'un homme vertueux vivant dans une époque de dépravation et parmi un peuple de corrupteurs. Il peut s'agir aussi d'un homme savant vivant parmi un peuple d'ignorants, ou encore d'une personne véridique vivant parmi un peuple d'hypocrites.

L'étrangeté de situation correspond donc ici à la pratique de la religion et à l'état de loyauté envers la *Sunna,* et non à la définition populaire de cette expression qui désigne ainsi, une personne instruite de la vérité, la mettant en pratique et prêchant pour elle.

A cette étape spirituelle, notre maitre a défini l'étranger comme se conformant à trois états ; le vertueux cohabitant avec des infidèles, une personne instruite cohabitant avec des incultes et une personne droite et sincère cohabitant avec des hypocrites et des menteurs.

En un mot, il s'agit d'un individu qui vit parmi un peuple dont les caractéristiques entrent en contradiction avec les siennes. Cette personne est comme un oiseau écarté de ses semblables, un chien vivant loin de sa meute.

Le véridique est celui qui porte crédit à la religion par ses actes et ses paroles et qui adhère à la foi, par ses actes et ses paroles. Toute son énergie est donc concentrée dans l'obéissance à Allah et à Son Prophète (ρ), par opposition à l'hypocrite dont l'être et le paraître sont en contradiction.

3/ L'étrangeté de l'intention

L'étrangeté dans la recherche de la vérité. Il s'agit de l'initié car ce dernier est étranger jusque dans son apparence et ses relations sociales. Sa condition réelle ne peut être trahie ni par les traits, ni par les contingences. Elle ne peut pas être détectée par la science car aucun indice extérieur, pas même la moindre indication ne permet de l'évaluer. L'étrangeté de l'initié est le paroxysme de cette condition d'étranger car ce dernier est étranger à la fois dans son existence terrestre et céleste.

Ce degré spirituel est plus élevé que les précédents. Le premier en effet était une étrangeté corporelle, le second une étrangeté situationnelle et ce dernier est une étrangeté des « aspirations » (désirs, souhaits, objectifs…) puisque cette aspiration est le fruit de son savoir. Il est donc étranger parmi les adeptes de la religion comme parmi les profanes, tandis que la personne qui aspire simplement à l'Autre-monde n'est étrangère que parmi les profanes.

L'initié est donc étrange car son état spirituel n'est pas apparent. Il ressent un sentiment de plénitude que lui seul peut évaluer. Cet état spirituel se définit par son sentiment de rapprochement d'Allah, sa compagnie et son désir de Le rencontrer. Or, cette disposition n'est présente que dans le secret de son cœur, mais son état apparent confirme cet état intérieur. L'étrangeté de l'initié est donc le paroxysme de l'étrangeté. L'étrangeté se définit en effet comme la marginalisation d'un individu au sein de son propre groupe social.

Les hommes ayant leurs préoccupations, et lui les siennes. Ainsi, les hommes vertueux sont étrangers parmi les Hommes, les ascètes sont étrangers parmi les vertueux et les initiés sont étrangers parmi les ascètes. En conséquence, ni les profanes ni les adeptes de la religion (dévots et ascètes) ne prêtent attention à lui car son état réel dépasse leur entendement. Ils aspirent à l'adoration, tandis que l'initié aspire à L'adoré tout en pratiquant les adorations. Ainsi, il voit les hommes mais eux ne le voient pas :

« Je suis parmi les Hommes un humble, un vagabond,
Il n'en est parmi eux dont je ne connais le nom,
Pourtant si tu les interroges, ils ne me connaîtront pas,
Et l'espace et le temps également ignorent tout de moi. »

Table des matières

DU MEME AUTEUR

Sayfollah (2009)

Pourquoi Jésus doit-il revenir, selon la tradition islamique ? (2012)

La voie des Nazaréens (2013)

La conquête de l'Egypte (2014)

Le califat d'Adam (2015)

Histoire politique de l'Islam, Tome 1 (2016)

AUX EDITIONS NAWA

Le livre du repentir, Ibn Taymiyya.

Textes politiques, Tome 1, Ibn Taymiyya.

L'éthique des lecteurs du Coran, Al-Âjurî.

De l'idéologie islamique française, A. Aït-Yahya.

Histoire et Islam, A. Aït-Yahya.

Les origines chrétiennes d'une laïcité musulmane, A. Aït-Yahya.

Théologie du complotisme musulman, A. Aït-Yahya.

Fiqh al-Wâqi', A. Aït-Yahya.

La lettre palmyrienne, Ibn Taymiyya.

Textes et contexte du Wahhabisme, A. Aït-Yahya.

www.nawa-editions.com

ETRANGERS A CE MONDE

كن في الدنيا كأنك غريب ، أو عابر سبيل

De nombreux *hadîths* décrivent les croyants et l'Islam comme étranges ou étrangers, notamment le *hadîth* rapporté par Al-Bukhârî, selon le témoignage d'Ibn 'Umar : « ***Sois dans cette vie comme un étranger ou un vagabond*** » ou celui rapporté par Muslim, selon Abû Hurayra : « ***L'Islam est apparu étrange et reviendra étrange comme il est apparu***... »

Cette répétition a inspiré les théologiens depuis les temps les plus anciens. Nous avons donc voulu réunir les textes que trois grands théologiens anciens ont consacré à ce sujet : **Ibn Rajab al-Hanbalî, Ibn Qayyim al-Jawziyya** et **Ash-Shâtibî**.
Tous ces livres, passés et présents, permettent de comprendre la sagesse que renferme le titre d' « étranger » que le Prophète (ﷺ) a donné au croyant sincère.
Le croyant est non seulement étranger au monde éphémère car il se tourne vers son Créateur, mais il est aussi étranger aux hommes qui le tiennent dans le mépris et l'incompréhension.

ISBN : 978-2-919734-27-6



PRIX : 6,50 €

www.nawa-editions.com